

TOURNANT STRATÉGIQUE :

ALGER ET WASHINGTON OUVRENT UN NOUVEAU CHAPITRE DE COOPÉRATION

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // MERCREDI 30 JUILLET 2025 // N°1127 // PRIX 20 DA

SANTÉ PUBLIQUE
À TAMANRASSET

L'HÔPITAL
DE 240 LITS
PRÊT À OUVRIR
SES PORTES

JOSEPH AOUN EFFECTUE UNE VISITE OFFICIELLE DE DEUX JOURS

L'ALGÉRIE DÉROULE LE TAPIS ROUGE POUR LE PRÉSIDENT LIBANAIS



Le président libanais Joseph Aoun a entamé hier une visite qualifiée d'historique à Alger. Accueilli chaleureusement par le président Abdelmadjid Tebboune à l'aéroport Houari Boumediene. Cette visite marque un nouveau jalon dans les relations bilatérales.

P. 3

SAHARA OCCIDENTAL SOUS LES PROJECTEURS

UNE CHAÎNE DE TÉLÉVISION AMÉRICAINE DÉNONCE LA RÉPRESSION ET LE PILLAGE EXERCÉS PAR LE MAROC

P. 16

MORT D'UN PATIENT À BENI MESSOUS

L'HÔPITAL RÉAGIT ET LANCE UNE ENQUÊTE

P. 5



LE LIEUTENANT-COLONEL ANTHONY AGUILAR TÉMOIGNE :

« J'AI ÉTÉ TÉMOIN DE CRIMES DE GUERRE »

Dans une interview à la BBC, l'ex-officier des forces spéciales américaines Anthony Aguilar a révélé avoir démissionné de son poste au sein d'une prétendue fondation humanitaire à Gaza, après avoir été témoin de crimes de guerre. Il affirme avoir vu les forces israéliennes tirer sans justification sur des Palestiniens rassemblés aux points de distribution d'aide.

P. 4

POUR BÂTIR L'AVENIR L'Algérie et la Chine misent sur leurs jeunes

L'Algérie et la Chine renforcent leur coopération en intégrant davantage la jeunesse dans leur partenariat stratégique. Un plan commun d'autonomisation économique et politique des jeunes a été élaboré, à la faveur d'une rencontre entre Mustapha Hidaoui, président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), et Liu Jianchao, ministre du Département international du Comité central du Parti communiste chinois. Lors de cette rencontre, les deux responsables ont échangé sur les mécanismes de soutien à la coopération bilatérale dans le domaine de la jeunesse. Les discussions ont porté notamment sur les programmes d'échanges culturels, l'organisation d'activités conjointes, ainsi que le partage d'expertises dans les domaines de l'entrepreneuriat, de l'innovation, de la technologie et de la culture. Mustapha Hidaoui a salué la solidité des relations historiques entre les deux pays et mis en avant l'engagement fort de l'Algérie en faveur de la jeunesse. Il a rappelé les grandes lignes de l'expérience algérienne, devenue selon lui un modèle régional et international : ministère dédié à la jeunesse, Conseil supérieur de la jeunesse, ministère des start-up, réforme de l'enseignement supérieur connecté au marché de l'emploi, et soutien encadré aux initiatives des jeunes. Pour sa part, Liu Jianchao a exprimé son admiration pour les avancées algériennes dans le domaine de la jeunesse et réaffirmé la volonté de la Chine de dynamiser ce partenariat. Il a évoqué la possibilité d'organiser des forums bilatéraux, de favoriser les visites croisées de délégations et de mettre en place des programmes conjoints de formation à vocation culturelle et développementale. Le responsable chinois a souligné que « l'Algérie est un partenaire stratégique de la Chine, tant en Afrique que dans le monde arabe », et a insisté sur l'importance de faire évoluer cette coopération vers de nouveaux horizons.

Air Algérie relance un vol vers l'Europe suspendu depuis 2020

La compagnie aérienne nationale Air Algérie va bientôt reprendre ses vols vers Budapest, la capitale hongroise, selon le site spécialisé Aeroroutes. Air Algérie n'a plus opéré cette ligne depuis 2020, l'année de la suspension du trafic aérien en raison de la crise sanitaire. Même après la reprise du trafic, Air Algérie n'a pas repris ses vols vers Budapest. Cette liaison va reprendre, selon Aeroroutes, à l'occasion du programme hiver 2025/2026 à raison d'une fréquence hebdomadaire avec Vienne comme étape du vol portant le numéro AH. La reprise des vols vers Budapest se fera à partir de la fin du mois d'octobre 2025.

TOURNANT STRATÉGIQUE Alger et Washington ouvrent un nouveau chapitre de coopération

Massad Boulos, haut conseiller du président américain pour l'Afrique et le Moyen-Orient, a souligné le caractère prometteur de la coopération entre Alger et Washington. À travers une série de rencontres diplomatiques, il a affirmé que cette mission marque le début d'un partenariat renforcé aux volets politique, économique et sécuritaire.

Aïda Mouni

Le haut conseiller du président américain pour l'Afrique, les Affaires arabes et le Moyen-Orient salue une coopération prometteuse. En visite officielle en Algérie, Massad Boulos, haut conseiller du président américain pour l'Afrique, les Affaires arabes et le Moyen-Orient, a multiplié les rencontres diplomatiques de haut niveau. Entre échanges stratégiques avec les plus hautes autorités algériennes et hommages symboliques, il a affirmé que sa mission marquait « le début d'une collaboration pour un avenir plus prospère » entre Alger et Washington. Une visite qui illustre la volonté des deux pays de renforcer leur coopération sur les plans politique, économique et sécuritaire.

En visite officielle en Algérie, le haut conseiller du président américain pour l'Afrique, les Affaires arabes et le Moyen-Orient, M. Massad Boulos, a affirmé que son déplacement à Alger constituait une étape importante vers « une collaboration pour un avenir plus prospère pour nos deux pays et pour toute la région ». Dans une vidéo diffusée par l'ambassade des États-Unis à Alger sur ses réseaux sociaux, M. Boulos a déclaré : « Je suis venu en Algérie avec beaucoup d'enthousiasme et je la quitterai avec encore plus d'admiration, notamment au vu de la coopération qui unit nos deux pays. » Il a ajouté que cette visite « n'est que le début d'une collaboration pour un avenir plus prospère pour nos deux pays et



pour toute la région ». Durant son séjour, le haut conseiller américain a tenu plusieurs rencontres de haut niveau, illustrant l'intérêt croissant de Washington pour le rôle stratégique de l'Algérie en Afrique et au Moyen-Orient. Sa mission diplomatique a débuté par une réunion qualifiée de « fructueuse » avec M. Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Les deux responsables ont échangé sur « l'importance de la préservation de la sécurité et de la stabilité dans la région », un sujet prioritaire dans le contexte des tensions géopolitiques actuelles. M. Boulos a également été reçu par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Cette audience a permis d'aborder les « grands défis auxquels l'Afrique et la région en général sont confrontées », mais aussi de souligner « les opportunités prometteuses qui s'offrent aux deux pays ». À cette occasion, le haut conseiller a réaffirmé l'intérêt des États-Unis pour une coopération renforcée avec l'Algérie sur plusieurs axes stratégiques. Parmi les autres points saillants de la visite figure l'entretien avec le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, M. Mohamed

Arkab. Les discussions ont porté sur « les perspectives prometteuses de coopération entre nos deux pays, notamment dans les domaines du commerce, de l'industrie et d'autres secteurs d'intérêt commun ». Au-delà des rencontres officielles, M. Boulos a également tenu à souligner la portée historique de sa visite. Devant le Sanctuaire du Martyr, il a évoqué la mémoire de la guerre de libération nationale et salué « la symbolique historique » du monument, rendant hommage aux sacrifices des Algériens pour leur indépendance. « C'était un honneur pour moi de me retrouver à cet endroit », a-t-il confié. Il a enfin exprimé son attachement à la capitale algérienne : « C'est également un honneur pour moi d'être dans cette magnifique ville surplombant cette pittoresque baie. » Il a conclu en remerciant les autorités algériennes pour « l'accueil chaleureux et l'hospitalité » qui lui ont été réservés. Cette visite, marquée par des échanges diplomatiques intenses et des engagements réciproques, laisse entrevoir une nouvelle dynamique dans les relations algéro-américaines, fondée sur le dialogue politique, les opportunités économiques et la coopération régionale.

A. M.

DANS LE CADRE DU PROJET «BALADNA»

Des vaches laitières américaines en route vers l'Algérie

L'ambassade des États-Unis en Algérie a annoncé hier l'acheminement prochain de vaches laitières américaines vers l'Algérie, dans le cadre du projet agricole intégré « Baladna », d'une valeur globale de 3,5 milliards de dollars. Dans une publication sur sa page Facebook, l'ambassade précise que ces vaches « ne viendront pas seules », soulignant que des innovations américaines, telles que les systèmes d'irrigation avancés de l'entreprise Valmont, contribueront à jeter les bases d'un secteur laitier moderne et autosuffisant. « Des fermes intelligentes au lait frais, c'est le début

d'un nouveau chapitre de coopération agricole entre les États-Unis et l'Algérie », conclut la représentation diplomatique. La veille, lundi, une première série de contrats d'une valeur de plus de 500 millions de dollars a été signée à Alger, dans le cadre de la phase initiale du projet agro-industriel intégré de production de lait en poudre de la société Baladna Algérie. Ces contrats ont été conclus avec de grands fournisseurs de technologies agricoles et d'équipements de production. Ils portent sur la fourniture de systèmes d'irrigation, le forage de puits, l'approvisionnement en acier et

structures métalliques, ainsi que des prestations de bureaux d'études spécialisés dans la gestion de projets, la topographie, les études de sol et les évaluations d'impact environnemental. Implanté dans la wilaya d'Adrar sur une superficie de 117 000 hectares, ce projet est mené en partenariat entre la société Baladna (Qatar) et le Fonds national d'investissement (Algérie). Il vise à produire localement 50 % des besoins nationaux en lait en poudre, à renforcer la sécurité alimentaire, à réduire la dépendance aux importations, et à générer plus de 5 000 emplois.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

JOSEPH AOUN EFFECTUE UNE VISITE OFFICIELLE DE DEUX JOURS

L'Algérie déroule le tapis rouge pour le président libanais

Le président libanais Joseph Aoun effectue une visite historique à Alger depuis hier. Accueilli chaleureusement par son homologue Abdelmadjid Tebboune dès son arrivée à l'aéroport Houari Boumediene, cette visite marque un nouveau jalon dans les relations algéro-libanaises.

Merouane Korso

C'est une visite historique qu'effectue depuis hier à Alger en l'occurrence son Excellence Joseph Aoun. Arrivé hier après-midi dans la capitale algérienne, le président du Liban, qui n'avait pas tari d'éloges et d'égards pour l'Algérie au mois de février dernier lors de la visite à Beyrouth du chef de la diplomatie algérienne M. Ahmed Attaf, a été officiellement reçu par son frère le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui lui a réservé un accueil des plus chaleureux dès sa descente d'avion à l'aéroport Houari Boumediene. Pour cette visite d'État de deux jours qui fera date dans les relations entre les deux pays frères, tout a été fait du côté algérien pour que l'hôte de l'Algérie se sente chez lui, parmi ses frères algériens. En fait, c'est au mois de février dernier, lors de sa visite à Beyrouth, que le chef de la diplomatie algérienne Ahmed Attaf avait remis au président libanais une invitation officielle du président Tebboune à se rendre en Algérie. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a donc reçu avec les honneurs son homologue libanais Joseph Aoun mardi après-midi à l'aéroport international d'Alger, dans le cadre d'une visite officielle de deux jours. Le président libanais est accompagné du ministre des Affaires étrangères Joe Raggi, du ministre de l'Information Paul Morcos et d'une délégation officielle, selon l'agence libanaise ANI. Le président Tebboune, qui s'est entretenu



immédiatement après son arrivée avec le chef de l'État libanais au salon d'honneur de l'aéroport international Houari-Boumediene (Alger), "a réservé à son frère, le président libanais, un accueil officiel à la hauteur des relations fraternelles liant les deux pays, en présence de hauts responsables de l'État et de membres du Gouvernement", selon l'agence APS. Après avoir écouté les hymnes nationaux des deux pays, les deux Présidents ont passé en revue des détachements des différentes forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs, au moment où les 21 coups de canon retentissaient en l'honneur de l'hôte de l'Algérie. Le président Joseph Aoun, après avoir salué les membres de la délégation algérienne, s'est dit « heureux de poser le pied sur cette terre bien-aimée d'Algérie, ce pays frère qui porte dans son cœur un amour particulier pour le Liban ». Il a qualifié sa visite officielle en Algérie d'« expression de la profondeur des relations » entre les deux pays. Le président libanais a également rendu hommage au salon d'honneur de l'aéroport Houari Boumediene au "soutien généreux et à l'aide constante" de l'Algérie au Liban, faisant allusion au soutien de

l'Algérie lors des attaques de l'entité sioniste contre le Liban et à l'aide envoyée à Beyrouth après l'explosion au port le 4 août 2020. Selon l'agence libanaise ANI, figurent au programme de cette visite des entretiens officiels entre le président Tebboune et son homologue libanais, puis élargis aux délégations des deux pays. Au menu de ces entretiens, il y a notamment les dossiers du développement des relations bilatérales, la coopération économique, culturelle et médiatique, et d'améliorer les échanges dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la technologie », a précisé le président libanais à son arrivée à Alger, avant d'ajouter, cité par l'agence libanaise ANI : « Nous aborderons également les questions arabes communes et les défis régionaux. » « J'espère que cette visite pourra ouvrir de nouvelles perspectives de coopération » entre l'Algérie et le Liban », a-t-il ajouté. Peu après son arrivée à Alger, le président du Liban, et après des entretiens avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au

salon d'honneur de l'aéroport Houari Boumediene, s'était rendu au sanctuaire du Martyr à Alger, à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de libération nationale. Le Président libanais a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et observé une minute de silence à la mémoire des Chouhada de la glorieuse Révolution du 1^{er} novembre 1954. Par la suite, il a été reçu successivement par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, et par le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali. Hier, les grandes artères d'Alger étaient pavées aux couleurs du Liban et de l'Algérie, agrémentées de panneaux de bienvenue, un signe d'une profonde amitié des Algériens à leurs frères libanais. À signaler par ailleurs que le groupe d'amitié parlementaire algéro-libanais œuvre depuis son installation, en 2022, à approfondir la coopération parlementaire et à étendre ses cadres à divers domaines, à dynamiser la coopération fructueuse entre les deux pays, à augmenter le volume des échanges commerciaux et à établir un partenariat stratégique dans plusieurs secteurs, notamment à travers l'activation du Conseil d'affaires algéro-libanais.

M.K.

Visite attendue du président Tebboune en Allemagne

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier un appel téléphonique de son homologue allemand, le président Frank-Walter Steinmeier. Selon un communiqué de la présidence de la République, les deux chefs d'État ont abordé les relations bilatérales entre l'Algérie et l'Allemagne, ainsi que les moyens de les renforcer et de les

développer dans divers domaines. À cette occasion, le président allemand a renouvelé son invitation au président Tebboune pour effectuer une visite officielle en République fédérale d'Allemagne. Une invitation que le président algérien a acceptée, en adressant à son tour une invitation à son homologue allemand pour une visite en Algérie. Les

deux parties ont également échangé sur l'évolution de la situation à Gaza et en Cisjordanie, réaffirmant leur attachement à la solution à deux États comme voie de règlement du conflit dans les territoires palestiniens occupés. Ils ont également évoqué plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun.

ÉDITORIAL L'EXPRESS

Une visite, des certitudes, une vision du monde

PAR: BOUALEM ALAMI

Le président du Liban, Joseph Aoun, dame le pion à tous les donneurs de leçons et renforce encore plus les relations de son pays avec l'Algérie et son peuple. N'en déplaise aux thuriféraires de tous bords, la présence du président Joseph Aoun à Alger dans le cadre d'une visite officielle de deux jours, à l'invitation de son frère Abdelmadjid Tebboune, est de celles qui renforcent durablement les rangs des pays arabes en dépit des contingences géopolitiques du moment, puis entre les pays arabes eux-mêmes, dans un élan commun de lutte pour que la voix de ces pays, souvent étouffée, soit écoutée, respectée, dans la dignité. L'Algérie n'a eu de cesse, au cours de ces deux dernières années, de soutenir, avec ses propres moyens économiques et financiers et ses capacités diplomatiques, le peuple du Liban frère : d'abord face à l'hydre sioniste qui a violé bien avant Sabra et Chatila toutes les lois internationales, pour qu'aujourd'hui le Liban devienne un terrain d'exactions sionistes contre son peuple ; ensuite aux Nations unies et au Conseil de sécurité onusien, pour défendre la cause du peuple libanais, objet de toutes les attaques et des violences sanglantes de la part de l'armée sioniste. Au vu et au su de tous ceux qui se proclament défenseurs de la liberté et de la démocratie, mais contre le danger planétaire que représente l'état voyou sioniste, ils se taisent et baissent la tête. L'Algérie, en conformité avec ses principes, et sa diplomatie, puisés au plus profond de sa lutte de libération, a à plusieurs reprises pris la défense du Liban au Conseil de sécurité de l'ONU et l'avait défendu contre vents et marées, pour que ce pays ne soit pas l'objet de marchandages politiques, pour que les Libanais ne soient pas sacrifiés au nom de la sécurité de l'entité sioniste. La présence du président Joseph Aoun à Alger, qui a réussi à stabiliser son gouvernement en dépit des difficultés militaires présentes du fait de l'agression continue de l'armée sioniste contre son territoire, donne un cachet particulier à la relation privilégiée entre les deux pays, d'ailleurs liés par une histoire commune qui remonte à plusieurs siècles, bien avant la colonisation française. La visite officielle du président du Liban à Alger confirme par ailleurs un fait important : la diplomatie algérienne est en plein essor avec la visite au cours de ces derniers mois de délégations ministérielles, de présidents et d'experts de grands groupes pétroliers et industriels, la dernière en date étant celle du haut représentant pour l'Afrique et le monde arabe du président américain Donald Trump. La présence à Alger du chef de l'État du Liban est d'ailleurs un signe évident que l'Algérie a pris une belle envergure politique, économique et diplomatique à l'échelle du continent africain et du monde arabe. Faut-il par ailleurs rappeler la position courageuse du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui avait appelé, en mai dernier, dans une allocution adressée au sommet (arabe de Bagdad), les États arabes à "davantage de solidarité avec les frères libanais", estimant que "l'unité, la souveraineté et l'intégrité de ce pays participent de la sécurité et de la stabilité de tout le Moyen-Orient" ? Le président libanais avait quant à lui salué le soutien apporté à son pays par le président Tebboune et les positions de l'Algérie en faveur du Liban au Conseil de sécurité des Nations unies, notamment lors de l'agression sioniste contre son pays à la fin de l'année dernière. Autant d'éléments politiques, diplomatiques et géostratégiques qui confirment qu'Alger reste un pilier solide des causes arabes, du monde arabe et continue, en dépit des contingences du moment, à le rester : envers et contre tous ceux qui trament dans l'ombre des coups bas contre le pays des 1,5 million de martyrs.

B.A.

LE LIEUTENANT-COLONEL ANTHONY AGUILAR TÉMOIGNE :

« J'ai été témoin de crimes de guerre »

Plusieurs ONG dénoncent un système d'aide déshumanisant à Gaza. Depuis sa mise en place, ce programme de distribution a causé la mort de plus de 1 090 Palestiniens et blessé plus de 7 320 autres, selon le ministère de la Santé de Gaza. Les ONG affirment qu'il ne vise pas à nourrir la population, mais à maintenir un climat de désespoir et de danger.

Hakim H.

Dans une interview accordée à la BBC, un ancien officier des forces spéciales américaines a révélé les raisons pour lesquelles il a démissionné de son poste de sécurité pour la pseudo « fondation humanitaire de Gaza » dans la bande de Gaza assiégée, confirmant qu'il avait été témoin de crimes de guerre commis par les forces d'occupation israéliennes. Le lieutenant-colonel Anthony Aguilar a en effet déclaré : « J'ai vu les forces israéliennes tirer sans raison sur des foules de Palestiniens aux points de distribution de l'aide. » Il a également affirmé avoir vu des troupes tirer des obus d'artillerie sur des personnes non armées. « Je n'ai jamais vu cela dans tous les endroits où j'ai été déployé pour la guerre, jusqu'à ce que je sois à Gaza avec des forces israéliennes et des contractants américains. Il ne fait aucun doute que j'ai été témoin de crimes de guerre commis par les forces israéliennes. Utiliser des obus d'artillerie, des obus de mortier, tirer des obus de chars sur des civils non armés est un crime de guerre », a-t-il soutenu. Depuis la fin du mois de mai, la fondation humanitaire de Gaza est au cœur d'un projet israélo-américain qui vise à contrôler la distribution de nourriture dans la bande de Gaza, à affamer et à tuer le plus grand nombre de Gazaouis afin de forcer la résistance à déposer les armes. Les Nations unies et les organisations internationales humanitaires et de défense des

droits de l'homme ont rejeté ce projet, le décrivant comme un moyen de tuer, de déplacer et d'humilier les Palestiniens. La fondation a mis en place quatre points de distribution principaux : trois dans la zone de Tel al-Sultan, à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, et un sur l'axe de Netzarim, qui sépare le nord de la bande de Gaza du centre et du sud. Des entreprises de sécurité américaines et des sociétés privées sont chargées d'organiser les foules et de distribuer la nourriture. Comme l'ont décrit plusieurs ONG qui ont appelé à y mettre fin, ce programme de distribution est conçu non pas pour distribuer de la nourriture, mais pour « entretenir un cycle de désespoir, de danger et de mort ». Le ministère de la Santé de la bande de Gaza a recensé plus de 1 090 Palestiniens tués et plus de 7 320 autres blessés par les tirs de l'armée d'occupation israélienne depuis la mise en place de ce système inhumain de distribution d'aide.

H. H.



L'ONU ALERTE :

« Une famine digne des pires tragédies du XXe siècle »

Le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU a déclaré, hier, que la catastrophe humanitaire à Gaza rappelait les famines survenues en Éthiopie, au Biafra et au Nigeria au siècle dernier. « Cette situation est sans précédent ; elle rappelle les catastrophes survenues en Éthiopie ou au Biafra au siècle dernier », a

déclaré Ross Smith, directeur des urgences du PAM, à l'AFP. Il a appelé à une action urgente pour faire face à cette catastrophe et sauver des milliers de personnes de la mort.

La bande de Gaza est en effet confrontée à une véritable catastrophe humanitaire, avec la poursuite du siège étouffant, la fermeture des points de pas-

sage et l'interdiction d'acheminer l'aide et le lait pour bébés depuis 148 jours sans interruption. Cette situation a causé la mort de dizaines de personnes, en raison de la famine qui s'est propagée dans toute la bande de Gaza, dans le cadre de la guerre génocidaire ayant fait plus de 200 000 morts et blessés. Lundi, le sous-secrétaire

général aux affaires humanitaires et coordinateur des secours d'urgence des Nations unies, Tom Fletcher, a déclaré qu'une personne sur trois à Gaza n'avait pas mangé depuis des jours. Il a appelé à l'acheminement rapide de l'aide et à l'instauration d'un cessez-le-feu permanent.

H.H.

POUR ACHEMINER L'AIDE VERS GAZA

L'Algérie appelle à une action internationale urgente

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a réaffirmé hier depuis Addis-Abeba la position ferme de l'Algérie en faveur d'une action internationale immédiate et sans entrave pour acheminer l'aide alimentaire et humanitaire à Gaza, victime de famine organisée et de privation collective du droit fondamental à l'alimentation. S'exprimant au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la 2^e édition du Sommet de suivi des systèmes alimentaires des Nations unies (UNFSS+4), le ministre a lancé un appel fort à la communauté internationale : « L'Algérie appelle, depuis cette tribune, à une mobilisation urgente pour garantir l'acheminement sans conditions ni obstacles de l'aide humanitaire à Gaza, et à mettre fin à cette grave violation du droit international. » Il a souligné que « parler de justice alimentaire n'a pas de sens sans évoquer les tragédies en cours, comme à Gaza, où la famine imposée est une honte pour l'humanité. »

Le ministre a déploré la situation dramatique de plus de deux millions de personnes, majoritairement femmes et enfants, souffrant de la faim à Gaza : « C'est une atteinte flagrante aux principes humanitaires les plus élémentaires. » Soutenant les propos du Secrétaire général de l'ONU, tenus lors de l'ouverture du sommet, M. Rezig a rappelé que « la

nourriture ne doit jamais être utilisée comme arme contre les peuples. Elle est un droit humain fondamental, non un moyen de pression ou de punition collective. »

Il a également affirmé que l'Algérie considère la sécurité alimentaire comme un pilier de la dignité et de la souverai-

neté, insistant sur la nécessité d'un changement juste et inclusif des systèmes alimentaires, fondé sur la coordination entre action, investissement et responsabilité. Le ministre a conclu en saluant les efforts conjoints de la FAO, du PAM et du FIDA pour bâtir des systèmes alimentaires durables et résilients face aux

crises climatiques et géopolitiques, notamment dans les pays en développement. Il a aussi exprimé la disponibilité de l'Algérie à partager son expérience, notamment en agriculture saharienne, pour construire un avenir alimentaire commun plus équitable et plus humain.

R.N.

Ghaza fait face au pire scénario de famine

Selon un rapport de l'IPC publié mardi, Ghaza fait face au pire scénario de famine en raison des attaques intensifiées et des déplacements massifs.

La crise humanitaire dans le territoire palestinien, frappé par près de 22 mois d'agression génocidaire sioniste, « a atteint un tournant alarmant et mortel », souligne un rapport du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), publié mardi. Ce document est le fruit d'une collaboration entre plusieurs organisations non gouvernementales, des institutions régionales et des agences spécialisées des Nations unies.

Le rapport met également en garde : les largages aériens de vivres « ne suffiront pas à inverser la catastrophe humanitaire ». Jugés plus coûteux, moins efficaces et plus risqués que les livraisons terrestres, ces parachutages ne peu-

vent, selon les auteurs, remplacer un accès humanitaire sûr et continu par voie terrestre. En mai dernier, le consortium, qui détermine le niveau d'insécurité alimentaire selon 5 niveaux, avait classé 1,95 million d'habitants de la bande de Ghaza (93 % du total) en situation de « crise » (niveau 3), dont 925 000 en niveau 4 (urgence) et 244 000 en situation de catastrophe (niveau 5). Une nouvelle analyse chiffrée de la situation est en cours, indique le rapport. Plus de 20 000 enfants traités contre la malnutrition aiguë

Cette alerte IPC est lancée au moment où les Nations unies ont mis en garde contre toute utilisation de la faim comme arme de guerre, et que la pression internationale s'accroît sur l'occupant sioniste pour qu'il mette fin à son blocus total de Ghaza imposé en mars dernier. « Les dernières données

indiquent que les seuils de famine ont été atteints dans la majeure partie de la bande de Ghaza », indique le rapport, selon lequel « une personne sur trois passe plusieurs jours sans rien manger ». Plus de 20 000 enfants ont été traités contre la malnutrition aiguë entre avril et mi-juillet, dont plus de 3 000 souffraient de malnutrition sévère. Selon le rapport, les hôpitaux ont constaté une hausse rapide des décès liés à la faim chez les enfants de moins de 5 ans, avec au moins 16 morts recensées depuis le 17 juillet. Le document insiste sur la nécessité d'une action immédiate et à grande échelle pour mettre fin aux hostilités et garantir un accès humanitaire sans entrave. L'inaction entraînera des pertes massives de vies humaines dans une grande partie de la bande de Ghaza », alerte le consortium.

TECHNOLOGIE ET RECHERCHE

L'Algérie muscle sa puissance scientifique grâce à l'IA

Le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamel Baddari, souligne régulièrement l'importance stratégique de l'intelligence artificielle, qu'il considère comme un levier clé pour l'innovation, la modernisation de l'économie et un défi scientifique majeur, présent et futur. Il insiste également sur le rôle central de son secteur dans le développement de cette technologie.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué, hier, une visite d'inspection au centre des données spécialisé dans les applications d'intelligence artificielle relevant de l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA).

Dans un post sur sa page Facebook, le ministre de tutelle précise que ce centre équipé de processeurs graphiques ultra-performants de type H100, L40S et A40 «met à la disposition des étudiants et des chercheurs des capacités avancées pour développer et former des modèles d'intelligence artificielle à l'aide de logiciels open source». Le ministre de tutelle estime que ledit centre «permettra à l'école d'accélérer le rythme de l'innovation dans des domaines vitaux et prioritaires, grâce au développement de langages de programmation informatique à grande échelle, de vision informatique avancée et



d'autres applications dans divers domaines agricoles, industriels, financiers et de services». Kamel Baddari souligne par ailleurs que cette «orientation stratégique

basée sur les logiciels open source renforce le rôle de l'école en tant que moteur du savoir et renforce sa capacité à atteindre ses objectifs en formant une génération d'experts capables de mener la transformation numérique et de contribuer efficacement à la construction d'une véritable souveraineté numérique nationale durable».

Il y a lieu de préciser que le ministre de l'Enseignement supérieur met en avant, à chaque tribune offerte, l'importance de l'intelligence artificielle dans le développement de l'innovation ainsi que le rôle essentiel de son secteur dans le développement de l'intelligence artificielle. M. Baddari estime que l'intelligence artificielle est un outil scientifique qui revêt une importance primordiale, étant donné qu'elle contribue au développement de l'innovation et à la modernisation de l'économie, et constitue également l'un des défis scientifiques actuels et futurs.

M. KA

INDUSTRIE

300 femmes intègrent un secteur en pleine mutation

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a affirmé mardi dernier dans la wilaya de Tlemcen que le programme d'autonomisation économique des femmes au foyer permettra l'intégration d'environ 300 femmes dans le domaine de l'industrie. Lors de la cérémonie de concrétisation de la convention de coopération entre les ministères de l'Industrie et de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, en présence de la ministre Soraya Mouloudji, M. Ghrieb a souligné que cet événement constitue une nouvelle étape dans la coopération fructueuse entre les deux départements ministériels. Il marque le lancement effectif de la première phase de mise en œuvre de cette convention de partenariat à travers six wilayas-pilotes, dans les filières de l'agroalimentaire, du textile et du cuir, permettant l'intégration de près de 300 femmes au foyer dans le tissu productif national, a-t-il indiqué. «Ce projet va au-delà d'une simple insertion professionnelle. Il s'agit de la concrétisation d'une vision de développement global adoptée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à autonomiser les femmes, à renforcer leurs capacités productives et à les intégrer de manière durable et organisée dans le circuit économique national », a déclaré le ministre. M. Ghrieb a précisé que ces deux filières ont été choisies en raison de "leur capacité à absorber la main-d'œuvre, leur lien avec les métiers traditionnels et les savoir-faire domestiques maîtrisés par les femmes, ce qui facilite la formation, l'insertion et la création de véritables opportunités pour transformer ces potentialités en projets productifs et générateurs de revenus". "Nous accordons une grande importance à ce modèle expérimental et nous veillons à réunir toutes les conditions de sa réussite, en accompagnant les bénéficiaires par la formation, l'encadrement, l'appui technique et logistique, tout en assurant la commercialisation de leurs produits via des mécanismes innovants qui renforceront leur positionnement sur le marché local et encourageront la création d'un tissu industriel artisanal basé sur la qualité et la spécialisation", a-t-il ajouté. Selon le ministre, cette initiative revêt deux dimensions principales : l'une économique, en renforçant les chaînes de production industrielle par une main-d'œuvre qualifiée et motivée, et l'autre sociale, en permettant aux femmes au foyer de jouer un rôle actif dans la construction d'une économie locale solide. Le ministère de l'Industrie "ambitionne d'élargir ultérieurement ce programme-pilote à d'autres wilayas et secteurs industriels, contribuant ainsi à l'ancrage d'une culture de production domestique structurée et au développement de l'économie sociale et solidaire, comme pilier du développement national", a déclaré M. Ghrieb. Par ailleurs, lors du deuxième jour de leur visite à Tlemcen, le ministre de l'Industrie et la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme ont donné le coup d'envoi d'une caravane médicale et de solidarité au profit des zones reculées, visité un camp d'été pour enfants atteints d'autisme à la piscine olympique Ahmed El-Ghazi de Mansourah. Ils ont également inauguré la zone industrielle d'Ouled-Bendamou à Maghnia, visité une unité privée de production textile et procédé à la remise d'équipements à des bénéficiaires du programme destiné aux femmes au foyer, au cours d'une cérémonie organisée à la maison des jeunes de la même commune.

MORT D'UN PATIENT À BENI MESSOUS

L'hôpital réagit et lance une enquête.

«Le centre hospitalo-universitaire (CHU) Issaad Hassani de Beni Messous (Alger) va diligenter une enquête interne pour situer les responsabilités et prendre les mesures disciplinaires nécessaires à l'encontre de ceux impliqués dans l'incident.» Le CHU dénonce un acte isolé qui ne doit en aucun cas porter atteinte aux efforts considérables déployés par ses professionnels de santé. L'administration du centre hospitalier universitaire de Beni Messous a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances du décès du dénommé «A. H.», âgé de 63 ans, survenu

lundi dernier. Dans un communiqué publié hier, l'administration de l'hôpital a exprimé ses «profonds regrets pour cette douloureuse tragédie», soulignant que la direction du centre hospitalier a immédiatement lancé une «enquête interne approfondie» pour identifier les circonstances de l'incident et déterminer les responsabilités, pour prendre les mesures disciplinaires nécessaires à l'encontre de toutes les personnes dont la négligence ou la responsabilité dans cet incident est avérée». L'administration de l'hôpital a réitéré son engagement total pour le res-

pect de la dignité et des droits des patients, soulignant ses efforts constants pour améliorer la qualité des prestations sanitaires fournies au sein de l'hôpital en s'indignant fermement de tout comportement contraire à l'éthique professionnelle. «Cet incident isolé ne doit en aucun cas porter atteinte aux efforts considérables déployés par ses professionnels de santé.» Dans un souci de transparence, l'administration de l'hôpital tiendra le public informé de tous les développements liés aux résultats de l'enquête et aux mesures qui seront prises.

NOYADES, ACCIDENTS, INCENDIES

L'alerte de la Protection civile

La direction générale de la Protection civile a publié hier un bilan des interventions réalisées entre le 20 et le 26 juillet dernier, dans plusieurs wilayas du pays. Durant cette période, le dispositif de la protection civile pour la surveillance des plages autorisées à la baignade a effectué 6895 interventions pour le sauvetage de 4961 personnes d'une mort certaine. 1568 personnes ont été traitées sur place et 338 autres personnes ont été évacuées vers les structures sanitaires locales, déplorant le décès de 17 personnes par noyade en mer et 2 décès par noyade dans les réserves d'eau. Par ailleurs, les accidents de la route ont entraîné le décès

de 35 personnes, 2225 blessés, traités et évacués vers les structures hospitalières. Le bilan le plus lourd, ajoute la même source, a été enregistré au niveau de la wilaya d'El Bayadh avec 6 personnes décédées sur les lieux d'accident et 77 autres blessées suite à 21 accidents de la circulation. En outre, les unités de la Protection civile ont effectué 3910 interventions pour procéder à l'extinction de 2553 incendies, urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés au niveau des wilayas d'Alger, de Constantine et de Sétif. Le dispositif de lutte contre les incendies de forêts et de récoltes a pour sa part procédé à l'extinc-

tion de 234 incendies, dont 50 incendies de forêts, 13 incendies de maquis, 86 incendies de broussailles, 15 incendies de récoltes, 42 incendies d'arbres fruitiers, 10 incendies de bottes de foin et 18 incendies de palmeraies. Aussi, pour les opérations diverses, 6288 interventions ont été effectuées durant la même période pour le sauvetage de 521 personnes en situation de danger et l'exécution de 5478 opérations diverses d'assistance. Concernant les secours à personnes, 15 328 interventions ont permis de prendre en charge 15 147 blessés et malades traités sur les lieux d'accidents avant de procéder à leur évacuation vers les structures sanitaires.

DÉPÔT DES COMPTES SOCIAUX

Sursis accordé jusqu'à fin octobre.

Le délai de dépôt des comptes sociaux pour l'exercice 2024 a été prorogé au 31 octobre prochain. En effet, la direction de la publicité légale relevant du Centre national du registre de commerce

(CNRC) a instruit l'ensemble des préposés au registre de commerce sur le territoire national d'avoir à continuer à procéder à la publication des comptes sociaux en faveur des personnes morales

jusqu'à la date du 31 octobre prochain. Cette prorogation vient en application de la saisine du secrétariat général du ministère du Commerce intérieur et de la régulation du marché national.

ELLE SE DISTINGUE PAR SA PRODUCTION DE POIRES

L'Algérie en haut du podium

L'Algérie arrive en tête des pays arabes producteurs de poires, avec 170 000 tonnes, selon le dernier rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Inès B.

Selon ce même rapport, l'Algérie a largement dépassé les autres pays arabes en termes de volume de production. L'Égypte, connue pour sa culture extensive, n'en a produit que 82 000 tonnes, le Maroc 35 000 tonnes et le Liban 32 700 tonnes. Malgré son importante production, l'Algérie reste, selon le rapport de la FAO, à la traîne des dix principaux producteurs de ce fruit. La Chine exporte environ 20 millions de tonnes par an, suivie de l'Union européenne avec 1,87 million de tonnes, de l'Argentine avec 655 000 tonnes, de la Turquie avec 620 000 tonnes et du Chili, dixième avec 207 000 tonnes. L'Algérie se situe également en dehors du cercle des pays exportateurs de ce produit vers les marchés mondiaux. Sa production est destinée à la consommation intérieure directe ou à la transformation industrielle, sans atteindre le niveau des importations. En Algérie, la production de poires se situe dans des zones de production clés dans les wilayas de Aïn Defla, Tissemsilt, Tiaret, Djelfa et Skikda. Les princi-



pales variétés cultivées incluent la Santa Maria, la Guyot, la Williams, la Passe-Crassane et la Doyenné du Comice, entre autres. Le poirier occupe une superficie d'environ 27 000 hectares en Algérie. Les zones de production les plus importantes se trouvent dans les wilayas d'Aïn Defla, Tissemsilt, Tiaret, Djelfa, et de Skikda. La variété

Santa Maria est la plus répandue, bien que d'autres variétés telles que Guyot, Williams, Passe-Crassane et Doyenné du Comice soient également cultivées. La production de fruits à pépins (pommes, poires, etc.) a atteint 315 000 quintaux, avec une part importante de pommes, de poires et d'autres, selon un bilan.

La culture du poirier en Algérie est confrontée à des défis tels que la monoculture de la Santa Maria, qui présente des risques commerciaux et phytosanitaires, ainsi que des problèmes agronomiques liés à l'irrigation et à la fertilisation, et des problèmes phytosanitaires comme la tavelure, le feu bactérien et le carpocapse.

I. B.

SELON UN RAPPORT DES NATIONS UNIES

La faim recule à l'échelle mondiale, mais augmente en Afrique

D'après les estimations des Nations Unies, 8,2 pour cent de la population mondiale, soit quelque 673 millions de personnes, a connu la faim en 2024, un chiffre en baisse par rapport aux 8,5 pour cent de 2023 et aux 8,7 pour cent de 2022. Toutefois, cette amélioration n'est pas uniforme, puisque la faim a continué de gagner du terrain dans la plupart des sous-régions d'Afrique et d'Asie de l'Ouest, comme le révèle l'édition 2025 de L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, publiée aujourd'hui par cinq institutions spécialisées des Nations Unies. Présentée officiellement à l'occasion du 2^e bilan après le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, tenu à Addis-Abeba, l'édition 2025 du rapport indique qu'entre 638 millions et 720 millions de personnes ont été confrontées à la faim en 2024. L'estimation ponctuelle* de 673 millions représente une diminution de 15 millions de personnes par rapport à 2023 et de 22 millions de personnes par rapport à 2022. Ce recul est encourageant, mais les dernières estimations restent supérieures aux niveaux enregistrés avant la pandémie, et la forte inflation des prix des aliments observée ces dernières années a contribué à la lenteur du relèvement sur le plan de la sécurité alimentaire. Des améliorations notables sont constatées en Asie du Sud et en Amérique latine. La prévalence de la sous-alimentation en Asie a été ramenée de 7,9 pour cent en 2022 à 6,7 pour cent (323 millions de personnes) en 2024. En outre, la région Amérique latine et Caraïbes a vu cette prévalence tomber à 5,1 pour cent (34 millions de personnes) en 2024, alors qu'elle avait atteint un pic de 6,1 pour cent en 2020. Malheureusement, cette tendance positive contraste fortement avec la hausse constante de la faim en Afrique et en Asie de l'Ouest, où de nombreux pays subissent des crises alimentaires prolongées. En Afrique, plus de 20 pour cent de la population était confrontée à la faim en 2024, ce qui représente 307 millions de personnes. En Asie de l'Ouest, cette proportion est estimée à 12,7 pour cent de la population, soit plus de 39 millions de personnes. D'après les projections, 512 millions de personnes pourraient souffrir de sous-alimentation chronique d'ici à 2030. Presque 60 pour cent d'entre elles seront en Afrique. Ces chiffres mettent en lumière l'immense défi que représente la réalisation de l'objectif de développement durable (ODD) 2 (Élimination de la faim), ont

averti l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). L'édition 2025 du rapport contient également un examen des causes et des conséquences de la flambée des prix des produits alimentaires de 2021 à 2023, et de l'incidence de cette tendance dans le monde, publiée sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Il est souligné dans le rapport que les mesures stratégiques prises à l'échelle mondiale face à la pandémie de covid-19 – notamment des interventions budgétaires et monétaires de grande ampleur – associées aux conséquences de la guerre en Ukraine et aux phénomènes météorologiques extrêmes ont contribué aux tensions inflationnistes observées récemment. L'inflation des prix des aliments a entravé le relèvement après la pandémie sur les plans de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Depuis 2020, l'inflation mondiale des prix des denrées alimentaires est systématiquement supérieure à l'inflation globale. L'écart le plus important a été enregistré en janvier 2023, lorsque l'inflation des prix des produits alimentaires a atteint 13,6 pour cent, soit 5,1 points de pourcentage de plus que l'inflation globale (8,5 pour cent). Les pays à faible revenu en particulier ont été durement touchés par l'augmentation des prix des aliments. La médiane de l'inflation des prix des denrées alimentaires dans le monde est passée de 2,3 pour cent en décembre 2020 à 13,6 pour cent au début de 2023, mais les pays à faible revenu ont subi des hausses encore plus fortes, qui ont porté l'inflation à 30 pour cent en mai 2023. Malgré la hausse mondiale des prix des produits alimentaires, le nombre de personnes n'ayant pas les moyens de s'alimenter sainement dans le monde a diminué, passant de 2,76 milliards en 2019 à 2,60 milliards en 2024. Néanmoins, cette amélioration est inégale. Dans les pays à faible revenu, où le coût d'une alimentation saine a davantage augmenté que dans les pays à revenu plus élevé, le nombre de personnes qui n'ont pas les moyens de manger sainement, lequel s'établissait à 464 millions en 2019, a atteint 545 millions en 2024. Dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (à l'exception de l'Inde), ce chiffre est passé de 791 millions en 2019 à 869 millions en 2024.

INDUSTRIE

Inauguration d'une nouvelle unité de transformation de l'entreprise Boublenza

La délégation ministérielle, conduite par le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, et la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Soraya Mouloudji, a supervisé, hier, l'inauguration d'une nouvelle unité de transformation appartenant à l'entreprise leader Boublenza, dans la commune de Remchi, à Tlemcen. Selon un communiqué du ministère de l'Industrie, l'unité de transformation inaugurée appartient à l'entreprise leader Boublenza. Elle est spécialisée dans la production d'extraits de caroube à usage alimentaire et industriel. Cette entreprise est un modèle de réussite dans les industries de transformation à valeur ajoutée. Elle s'est imposée comme le premier exportateur de produits agricoles en Algérie, le deuxième producteur mondial de poudre de caroube et se classe parmi les quatre premiers exportateurs de l'industrie agroalimentaire nationale. L'entreprise

exporte ses produits dans plus de cinquante pays en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud. L'entreprise détient également plusieurs certifications internationales prestigieuses, dont ECOCERT pour les produits biologiques, ISO 9001 et ISO 22000, témoignant de son engagement envers les normes mondiales de qualité et de sécurité. Afin de garantir un approvisionnement stable et biologique en matières premières, l'entreprise a commencé à planter 100 hectares de caroubiers, avec l'objectif d'étendre cette plantation à 1 000 hectares à l'avenir, dans le cadre d'une approche intégrée entre production agricole et transformation durable. Le ministre de l'Industrie a également exprimé son admiration pour ce projet et sa stratégie ambitieuse de développement, d'expansion et d'ouverture aux marchés internationaux. Il a salué le modèle alliant production agricole durable et

transformation à valeur ajoutée. Le ministre a également invité le propriétaire de l'entreprise à présenter une offre au niveau ministériel afin d'étudier les mécanismes d'intégration de la culture du caroubier à la stratégie du secteur industriel visant à réduire l'empreinte carbone. Cet objectif sera atteint grâce au lancement de partenariats pilotes dans les zones industrielles adjacentes aux cimenteries du GICA. La société Boublenza est une entreprise spécialisée dans la transformation de la caroube et de ses dérivés. Elle est reconnue comme l'un des principaux producteurs mondiaux de caroube, se classant juste derrière une entreprise allemande. Boublenza est une entreprise familiale qui opère dans l'industrie agroalimentaire depuis quatre générations, se concentrant depuis 1994 sur la production d'ingrédients naturels à base de plantes, notamment la caroube.

I.B.

BOUMERDÈS

Une abondante récolte de raisin de table attendue

Les premiers indicateurs de la campagne de récolte obtenus à ce jour «prévoient une production abondante» de raisin, dont la wilaya est réputée premier producteur à l'échelle nationale, avec un taux de 56 % de la production nationale globale concrétisée au cours des 3 dernières années.

Une abondante récolte de raisin de table attendue à Boumerdès, qui devrait dépasser les 5 millions de quintaux et confirmer la place de leader national de la wilaya. Pour la campagne en cours (2025/2026), la production de raisin de table à Boumerdès s'annonce exceptionnelle. Selon les prévisions de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya, la récolte, qui englobe différentes variétés, devrait en effet dépasser les 5 millions de quintaux. La cheffe du service de l'organisation de la production et de l'appui technique à la DSA, Yamina Boussoussa, a expliqué que la récolte prévue pour cette campagne «sera en hausse par rapport à la campagne agricole précédente», qui avait enregistré environ 4,6 millions de quintaux, avec un rendement oscillant entre 250 et 260 quintaux par hectare. Boussoussa a affirmé que les premiers indicateurs de la campagne de récolte obtenus à ce jour «prédisent une production abondante» de ce fruit, dont la wilaya est le premier producteur à l'échelle nationale, avec 56 % de la production nationale totale au cours des 3 dernières années. Elle attribue cette hausse de la production à une augmentation de la superficie plantée en vigne d'environ 1.200 hectares cette saison, portant la superficie totale à plus de 20.900 hectares, dont environ 18.200 hectares sont productifs.



Elle explique également cette amélioration par un rendement accru des arbres, une propagation réduite des insectes et des maladies, ainsi qu'une utilisation efficace des engrais.

La même responsable a également indiqué que depuis le début de la récolte début juillet, plus de 21.000 quintaux de la variété cardinal avaient été récoltés à ce jour

sur une superficie de 1.113 hectares, soit 31 % de la superficie totale plantée estimée à 3.908 hectares. La production de la variété victoria a atteint 1.760 quintaux sur une superficie de 130 hectares, celle du muscat a dépassé les 400 quintaux sur une superficie de 518 hectares, et celle du dattier a atteint 375 quintaux sur une superficie de 2,5 hec-

tares. La récolte des neuf autres variétés se fera de manière progressive, au fur et à mesure.

Il convient de noter que près de 90 % de la superficie totale consacrée à la culture de la vigne est classée en «production abondante», et que les communes de Bordj Menaïel, Sidi Daoud et Baghliia représentent 44 % de la production totale de la wilaya.

ORAN

Sonelgaz prône la proximité

La Sonelgaz a célébré lundi son 56e anniversaire de sa création, le 28 juillet 1969, à travers des journées portes ouvertes à Oran. La Groupe Sonelgaz a célébré lundi son 56e anniversaire de sa création, le 28 juillet 1969, à travers des journées portes ouvertes à la Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Oran. La sensibilisation au monoxyde de carbone, la rationalisation de la consommation de l'électricité sont au cœur de ces journées. L'objectif de cette manifestation est de favoriser une plus grande ouverture de la société sur son environnement institutionnel et social, tout en rapprochant ses services des citoyens. Cela s'inscrit dans un contexte marqué par une transition numérique touchant l'ensemble des activités de distribution, a expliqué Sidi Ahmed Belbina,

responsable de la communication à la direction régionale, cité par l'APS. Durant ces journées portes ouvertes, les visiteurs ont pu bénéficier de présentations détaillées sur les différents services proposés par le groupe, avec un accent particulier sur les solutions numériques. Parmi celles-ci, figure la possibilité pour les usagers de régler leurs factures d'électricité et de gaz à distance via l'application Baridi Mob, évitant ainsi le déplacement en agence commerciale. Cette initiative découle d'un partenariat entre Sonelgaz et Algérie Poste. Des espaces d'information ont été aménagés, à cette occasion, afin de prodiguer des conseils pratiques pour une consommation plus rationnelle de l'énergie électrique et gazière. Ces stands ont également permis de sensibiliser le public

aux risques liés à une mauvaise utilisation du gaz et à l'importance d'installer des détecteurs de monoxyde de carbone pour renforcer la sécurité domestique. Belbehina a indiqué que la direction de distribution d'électricité et de gaz d'Oran poursuit l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone, à raison de 2 appareils par foyer. Pour accélérer cette opération et en assurer une large couverture, les horaires d'intervention ont été étendus au-delà de 16h00, y compris les week-ends. L'événement a également été ponctué par la distribution de brochures et de dépliants d'information, ainsi que par la mise en place d'un espace d'échange avec les visiteurs, permettant de recueillir leurs préoccupations et de répondre à leurs questions.

BATNA

Une nouvelle unité secondaire de la Protection civile à Tazoult

Les structures d'intervention de la protection civile dans la wilaya de Batna ont été renforcées, récemment par la mise en service d'une unité secondaire au chef-lieu de la daïra de Tazoult, baptisée du nom du Chahid Mohamed Latrèche (1928-1956). Cette nouvelle unité couvrira les deux communes relevant administrativement de la daïra de Tazoult, en l'occurrence Ayoun El Assafir et Tazoult, ainsi que les

zones limitrophes auparavant couvertes par l'unité principale de Batna et l'unité secondaire de Timgad. Cette structure a été créée pour améliorer la rapidité d'intervention des éléments de ce corps constitué en cas d'accident de la circulation ou de tout autres sinistres afin de prodiguer avec promptitude les premiers secours aux citoyens ou leur apporter une aide médicale, a-t-on indiqué. Selon le chef du servi-

ce de la protection générale à la direction de wilaya de la protection civile, le lieutenant-colonel Lazhar Derghal, avec l'entrée en service de l'unité secondaire de Tazoult, la wilaya de Batna compte désormais 18 structures de ce type. Des citoyens de Tazoult ont salué la mise en service de cette unité secondaire dont l'inauguration coïncide avec le 63ème anniversaire de l'indépendance et la fête de la jeunesse.

SONELGAZ

Portes ouvertes sur l'entreprise, à l'occasion du 56ème anniversaire

Une manifestation "Portes ouvertes" sur la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) et ses filiales, et la vulgarisation de ses diverses activités et missions, a été organisée lundi dans les wilayas du Sud, à l'instar d'Ouargla, El-Meghaïer et Illizi, dans le cadre du 56ème anniversaire de la création de l'entreprise. Dans la wilaya d'Ouargla, l'agence commerciale de la Sonelgaz à Rouissat a abrité ces "Portes ouvertes" ayant permis au public de s'enquérir, à travers les explications fournies et les dépliants et affiches distribués, des prestations assurées par l'entreprise, dont le paiement électronique des factures de consommation, par cartes bancaires et Edhahabia, en sus de la sensibilisation des citoyens sur la consommation rationnelle de l'énergie. Intervenant dans le cadre de cette manifestation de trois jours, le directeur de la Sonelgaz-Ouargla, Nouredine Bouhedda, a indiqué que ces Portes ouvertes sur cette entreprise citoyenne permettent de prendre connaissance des métiers et activités du groupe, à l'échelle nationale et internationale. La wilaya d'Ouargla dispose d'un réseau d'électricité de moyenne tension longue de 3.228 km et d'un autre de basse tension de 2.314 km linéaires, en plus de 3.738 transformateurs, donnant un taux de couverture de 98%, alors que le réseau de gaz naturel est de 1.400 km linéaire, pour un taux de couverture de 93%, selon les données fournies par la Sonelgaz. A El-Meghaïer, la Sonelgaz a organisé au niveau de son agence commerciale une exposition explicative des missions dévolues à l'entreprise, dont la réalisation des réseaux de distribution de l'électricité et du gaz et l'exposition de modèles d'équipements modernes exploités pour améliorer ses prestations, ainsi que la présentation de consignes de rationalisation de la consommation électrique. Le directeur de la Sonelgaz d'El-Meghaïer, Said El-Karmi, a affirmé que cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'entreprise d'ouverture sur son environnement, aussi bien les entreprises que les clients ordinaires, en vue de vulgariser ses prestations, dont le paiement électronique et le rapprochement du citoyen.

ANGOLA L'OMS fait appel à des influenceurs contre le choléra

Face à l'ampleur de l'épidémie de choléra qui sévit en Angola, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a misé sur le pouvoir du numérique pour sensibiliser la population. En s'appuyant sur des figures populaires des réseaux sociaux, l'agence onusienne a mené une campagne d'influence à fort impact. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a lancé une campagne numérique en réponse à l'épidémie de choléra en Angola, en faisant appel à des influenceurs locaux sur les réseaux sociaux pour diffuser des messages de santé vitaux. La campagne, intitulée « Ensemble contre le choléra », s'est déroulée du 15 mai au 22 juillet et a mis en vedette six personnalités angolaises sur Facebook, Instagram et TikTok. Les influenceuses Aurea de Carvalho, Carla Morais, Xofela, Leocádia Tamará, Maria Correia et la présentatrice télé Stela de Carvalho ont partagé des vidéos promouvant les pratiques d'hygiène, d'assainissement et de santé publique visant à prévenir la propagation du choléra. D'après les analyses des pages de l'OMS sur les réseaux sociaux, l'impact a été considérable : les vidéos ont dépassé les 600 000 vues, avec une moyenne de 3 353 mentions « J'aime », 100 partages et 70 commentaires par publication, totalisant plus de 20 000 interactions. « Le numérique est devenu le principal canal d'information pour de nombreux jeunes, mais c'est aussi là que circulent de nombreuses fausses informations. Nous devons alimenter cet espace avec des contenus qui sauvent des vies. » Cette campagne intervient dans un contexte de crise sanitaire qui s'aggrave en Angola. Depuis janvier 2025, le choléra a infecté 27 609 personnes et fait 769 morts dans 18 provinces, selon les données officielles. Fort du succès de la campagne, l'OMS Angola prévoit d'étendre sa stratégie d'influence numérique à d'autres priorités de santé publique, notamment le paludisme, la tuberculose, la rougeole et l'hépatite.

MALADIE « DES ENFANTS DE LA LUNE »

Le diagnostic précoce est crucial

Maladie génétique rare, le xeroderma pigmentosum (XP) s'exprime par une hypersensibilité aux rayonnements ultraviolets. Ces personnes doivent éviter toute exposition au soleil, car elle peut provoquer des brûlures, des lésions cutanées et des cancers de la peau. Quels sont les symptômes de cette maladie et ses conséquences au quotidien ?

Surnommées les enfants de la lune, les personnes touchées par le Xeroderma Pigmentosum doivent obligatoirement se protéger du soleil. L'exposition aux ultraviolets provoque chez elles de graves lésions cutanées. Pour se prémunir de ce risque, les personnes touchées par la maladie doivent porter des vêtements adaptés et privilégier les sorties nocturnes. C'est pour cette raison qu'on parle de maladie « des enfants de la lune ».

Maladie génétique rare, le xeroderma pigmentosum (XP) a été décrit pour la première fois en 1871 par un dermatologue hongrois, le Dr Moritz Kaposi. "Ce n'est toutefois que dans les années 70 que les premiers résultats d'analyse génétique des bactéries sensibles aux ultra-violets (UV) ont permis d'approcher la cause de cette maladie. Celle-ci est due à un défaut spécifique dans la réparation de l'ADN endommagé par les UV", expliquent les experts.

Les scientifiques ont clairement identifié 8 mutations génétiques à l'origine de la maladie des enfants de la lune. Ainsi, la pathologie se décompose en plusieurs sous-groupes qui se distinguent les uns des autres par leur symptomatologie, leur sévérité et leur âge d'apparition.

Selon les spécialistes, « le xeroderma pigmentosum concerne autant les garçons que les filles. Les enfants naissent avec la maladie, les premiers symptômes apparaissent dès les premières expositions au soleil. La maladie s'exprime tout d'abord par des coups de soleil classiques et des sensations de brûlures. "Ces enfants vont ensuite développer des taches de rousseur de plus en plus importantes qui vont interpeller les parents et les amener à consulter ». Bien souvent, le temps d'errance thérapeutique entre différents spécialistes, de l'ordre de 3 à 5 ans, va considérablement retarder le diagnostic.



Les signes de la maladie

Dans le monde, 1 à 4 personnes sur 1 million aux USA et en Europe sont concernées par le xeroderma pigmentosum. Au Moyen Orient, au Maghreb et au Japon, la fréquence de la maladie est beaucoup plus importante puisqu'on recense 1 enfant sur 100 000. "Dès qu'on observe beaucoup de consanguinité, la mutation génétique se transmet plus fréquemment", analyse le chercheur. On estime à plus de 500 le nombre d'enfants atteints de cette maladie en Algérie.

Une exposition aux rayons UV entraîne la production de radicaux libres, des molécules qui endommagent l'ADN des cellules exposées. Dans la population générale, l'ADN endommagé se répare, mais chez ces enfants, les dégâts s'accumulent du fait d'un déficit dans la réparation de l'ADN et entraînent des lésions cutanées et/ou oculaires plus ou moins sévères. A terme, ces enfants seront concernés par des cancers cutanés et oculaires. Des problèmes au niveau des paupières, de la cornée, peuvent en effet être observés.

Dans les formes classiques, les premières manifestations cliniques surviennent dès les premiers mois après la naissance.

Même une très brève exposition au soleil va entraîner chez le bébé des brûlures sévères de type coup de soleil, qui vont mettre plusieurs semaines à cicatrifier. La surface épidermique des zones exposées se pare d'innombrables tâches pigmentaires. Dans un second temps, après les lésions cutanées, des troubles oculaires (conjonctivite, photophobie...) pourront apparaître. Enfin, des troubles neurologiques et/ou du développement psychomoteur surviennent chez 20 % des personnes atteintes. Plus les expositions solaires se multiplient sans protection adaptée, plus les dégâts secondaires à la mauvaise réparation de l'ADN entraînent une cancérisation des cellules. De pré-cancéreuses, les lésions cutanées et/ou oculaires deviennent cancéreuses. En l'absence de prise en charge, les premiers cancers de la peau peuvent se développer dès l'âge de 2 ans. Chez les enfants de la lune, le risque de contracter un cancer cutané est 4 000 fois plus élevé qu'au sein de la population générale.

Les moyens de protection

Actuellement, aucun traitement ne permet de guérir la

maladie des enfants de la lune. La prise en charge des patients s'articule principalement autour de la prévention des lésions cutanées. Cela passe essentiellement par l'évitement des expositions aux ultraviolets. La vie des personnes touchées est ainsi considérablement impactée par la maladie. Pour limiter au maximum le risque de développer un cancer, elles doivent respecter des mesures quotidiennes particulièrement drastiques, en évitant les sorties diurnes, même en période hivernale et en privilégiant les déplacements et les activités en extérieur la nuit. Il est conseillé de vivre dans un environnement protégé (avec des lumières et des vitres anti-UV...), porter des vêtements anti-UV longs (combinaison intégrale), des gants, des chapeaux à large bord, des masques solaires haute protection et d'appliquer une crème solaire d'indice 50+ toutes les deux heures.

Pour faire face au risque de développer un cancer chez les personnes touchées par le Xeroderma Pigmentosum, un suivi dermatologique spécifique doit être mis en œuvre dans le but de détecter le plus rapidement possible d'éventuelles lésions précancéreuses ou cancéreuses. Sans oublier, une supplémentation en vitamine D est généralement nécessaire pour compenser l'absence d'exposition au soleil. Pour pallier le manque d'exposition solaire et la carence en vitamine D, une supplémentation en vitamine D est généralement envisagée par le dermatologue qui suit l'enfant, au moyen d'une prise quotidienne, mensuelle ou trimestrielle. Afin de prendre en charge le plus rapidement possible la maladie et afin d'éviter tout retard inutile de diagnostic, il est important de réagir rapidement face à l'apparition rapide et accélérée de taches de rousseur pouvant évoquer la mala-

A.B.

FACE À L'EXPLOSION DES CAS DE CANCERS DU FOIE

Nécessité de prévenir l'hépatite B et l'obésité

Une meilleure couverture vaccinale contre l'hépatite B et des politiques ciblant l'obésité et la consommation d'alcool sont essentielles pour freiner l'augmentation des cas de cancer du foie.

Sans action publique concertée, le nombre de cancers du foie pourrait quasiment doubler dans le monde d'ici 2050, alerte une étude internationale publiée mardi dans la revue médicale The Lancet.

Ces travaux, menés par une commission d'experts issus de 6 pays (Chine, États-Unis, Corée du Sud, Italie, Espagne et France), soulignent l'urgence

d'une action mon Ces travaux, menés par une commission d'experts issus de 6 pays (Chine, États-Unis, Corée du Sud, Italie, Espagne et France), soulignent l'urgence d'une action mondiale contre cette maladie.

Ils ont passé au crible l'ensemble des études et données disponibles pour étayer leurs conclusions.

Le cancer du foie se classe comme le 6e cancer le plus fréquent et le plus meurtrier. Selon l'Observatoire mondial du cancer, les projections pour 2050 indiquent que le nombre de nouveaux cas atteindra 1,52

million par an, représentant un quasi-doublement, et que 1,37 million de personnes en décéderont. 8 cancers du foie sur 10 sont des carcinomes hépatocellulaires, une forme particulièrement répandue en Asie de l'Est, en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est.

À l'échelle mondiale, le taux de survie à cinq ans pour les personnes atteintes oscillait entre 5 % et 30 % entre 2000 et 2014.

Les chercheurs soulignent que 3 cancers du foie sur 5 sont attribuables à des facteurs de risque évitables sur lesquels il est impératif d'agir : les hépa-

tites virales, la consommation d'alcool, et la stéatose hépatique non alcoolique (caractérisée par une accumulation de graisse dans le foie, souvent liée à l'obésité).

Les virus de l'hépatite B et C devraient rester les principales causes de cancer du foie en 2050, même si leur proportion par rapport à l'ensemble des cas pourrait légèrement diminuer (36,9 % contre 39 % pour l'hépatite B, et 25,9 % contre 29,1 % pour l'hépatite C). Bien que la vaccination contre l'hépatite B soit le moyen de prévention le plus efficace, sa couverture demeure faible en

Afrique et dans les régions à faibles ressources. L'étude pointe du doigt plusieurs obstacles : son coût, les réticences à se faire vacciner, la méconnaissance de son efficacité et l'absence d'obligation vaccinale dans de nombreuses zones. Parallèlement, la part des cancers du foie liés à la consommation d'alcool et à la stéatose hépatique devrait augmenter. L'accumulation de graisse dans le foie sera en cause dans 11 % des cas en 2050 (contre 8 % en 2022), soit une hausse de 35 %, et l'alcool dans 21,1 % des cas à cet horizon, selon les calculs des experts.

AFRIQUE

La faim menace plus de 88 millions de personnes des régions «Est» et «Centre»

Les niveaux d'insécurité alimentaire aigüe dans la région demeurent inquiétants, avec des saisons creuses en cours ou approchant qui s'ajoutent aux effets des conflits, des chocs climatiques et des défis macroéconomiques dans de nombreux pays, ont indiqué les agences.



Quelque 88,5 millions de personnes vivant dans l'est et le centre de l'Afrique étaient dans une situation de grande insécurité alimentaire et dans un besoin urgent d'assistance humanitaire à la fin du mois de juin 2025, ont indiqué l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Autorité intergouvernementale pour

le développement (IGAD) dans un rapport conjoint publié lundi. Dans leur mise à jour de juin sur la sécurité alimentaire et la nutrition, la FAO et l'IGAD ont précisé que, sur ce chiffre, 57,1 millions de personnes vivent dans sept des huit Etats membres de l'IGAD, à savoir Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan du Sud, le Sou-

dan et l'Ouganda. Les niveaux d'insécurité alimentaire aigüe dans la région demeurent inquiétants, avec des saisons creuses en cours ou approchant qui s'ajoutent aux effets des conflits, des chocs climatiques et des défis macroéconomiques dans de nombreux pays, ont indiqué les agences. La FAO et l'IGAD ont également noté que, les crises

continuant de perturber les moyens de subsistance et de saper la sécurité alimentaire dans la région, les pays victimes de conflits et d'insécurité sont les plus touchés. Ces pays sont l'Éthiopie, la Somalie, le Soudan du Sud, le Soudan et la République démocratique du Congo, les trois derniers étant les plus atteints.

TURQUIE

Face à la violence des incendies, des milliers de personnes évacués

La Turquie lutte toujours contre quatre incendies majeurs dont celui de Bursa, quatrième ville du pays et vaste site industriel dans le nord-ouest, a indiqué le ministre de l'Agriculture et des Forêts. Outre Bursa, où le feu fait rage depuis samedi soir, la région de Karabük (nord), la plus boisée du pays qui abrite notamment la petite ville touristique de Safranbolu, et celle de Kahramanmaraş (sud) sont également touchées, a détaillé Ibrahim Yumakli.

« Cinq foyers ont été maîtrisés dans quatre provinces » mais le travail des pompiers est rendu difficile par la force du vent qui attise les flammes, a-t-il expliqué sans préciser l'étendue des zones sinistrées. « Compte tenu de la taille et de l'intensité des incendies, la capacité de l'État à réagir rapidement dans de telles catastrophes est parfois

limitée » a ajouté lundi le ministre. « S'il y a du vent, il n'y a pas d'avions, et il faut des heures pour que vous en preniez le contrôle, il faut même des jours » a-t-il indiqué en appelant les « 86 millions de nos citoyens à garder cette précision en tête ». Dimanche il avait détaillé la mobilisation de plus de 850 véhicules, six avions et quatre hélicoptères rien que dans la zone de Bursa.

La Turquie traverse une vague de chaleur qui a culminé avec des relevés au-dessus des 40°C sur une majeure partie du pays la semaine dernière et même un record historique de 50,5°C vendredi dans l'extrême sud-est, à Silopi, près des frontières irakienne et syrienne. Dix-neuf villages ont dû être évacués dans la région de Safranbolu, et plus de 3.500 personnes autour de Bursa. Un pompier combattant les flammes est décédé des

suites d'une crise cardiaque samedi soir, et trois personnes sont mortes dimanche dans l'accident d'un camion-citerne utilisé pour lutter contre l'un des deux incendies, a annoncé le gouvernorat de Bursa. Mercredi, dix forestiers et secouristes bénévoles ont péri, prisonniers d'un violent feu de forêt à Eskisehir, 150 km plus à l'est.

Les autorités ont prévenu que la situation resterait critique jusqu'en octobre sur le front des incendies.

La canicule qui frappe conjuguée à la sécheresse ont favorisé l'éclosion de plus de 3.000 feux depuis le début de l'été à travers le pays, selon le président turc Recep Tayyip Erdogan. Selon une étude citée dans un rapport de l'ONU publié début juillet, 88% du territoire turc est exposé à un risque élevé de désertification.

CONFLIT CAMBODGE-THAÏLANDE

L'accord de cessez-le-feu, salué par le SG de l'ONU

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a qualifié l'accord de cessez-le-feu entre le Cambodge et la Thaïlande d'avancée positive vers la fin des hostilités actuelles et l'apaisement des tensions, a déclaré Farhan Haq, porte-parole adjoint du chef de l'ONU.

Guterres exhorte les deux pays à respecter pleinement l'accord et à créer un environnement propice au règlement

des problèmes de longue date et à l'instauration d'une paix durable, a indiqué Haq dans un communiqué publié mardi par des médias. Le secrétaire général félicite la Malaisie, qui assume actuellement la présidence tournante de l'ASEAN, ainsi que les Etats-Unis et la Chine, pour leurs efforts dévoués en vue d'un règlement pacifique de la situation, ajoute le texte. Les Nations

Unies se tiennent prêtes à soutenir les efforts visant à promouvoir la paix et la stabilité dans la région, poursuit-il. Les dirigeants thaïlandais et cambodgiens sont convenus de mettre en œuvre un cessez-le-feu à partir de lundi minuit, a confirmé le Premier ministre malaisien, Anwar Ibrahim, à l'issue de la réunion qu'il a organisée lundi en Malaisie.

GHANA

L'armée déployée dans une ville frontalière au Burkina Faso

Le Ghana a annoncé avoir déployé son armée dans la ville de Bawku, près de la frontière avec le Burkina Faso, après le meurtre de trois élèves par des hommes armés ce week-end. Le gouvernement du Ghana renforce son approche, passant du maintien de la paix à l'imposition de la paix à Bawku et dans d'autres zones affectées en raison de l'escalade récente de la violence, qui pourrait compromettre le processus de consolidation de la paix, a déclaré dimanche le ministre de la Communication et porte-parole présidentiel Felix Kwakye Ofose dans un communiqué. Ce communiqué intervient après des informations selon lesquelles trois élèves ont été tués dans ce que les habitants décrivent comme une embuscade près d'une école. Une opération était en cours pour sécuriser les établissements éducatifs de la région, tandis qu'un couvre-feu de 14h00 (1400 GMT) à 6h00 est imposé dans la ville et les zones environnantes.

SÉNÉGAL

Un programme pour atténuer l'insécurité alimentaire

Le gouvernement sénégalais mobilise un budget de 1,35 milliard de francs CFA pour atténuer les effets de l'insécurité alimentaire. Cinq départements dans le nord et l'est du pays sont principalement concernés : Podor, Matam, Kanel, Bakel et Goudiry. Cette enveloppe permettra de venir en aide à 10 000 ménages vulnérables, chacun devant recevoir un transfert monétaire unique de 135 000 FCFA. Un dispositif mis en place pour atténuer les effets de la période de soudure qui frappent plusieurs localités du pays, en apportant une assistance directe aux ménages les plus exposés. Le démarrage effectif des paiements est prévu dans le courant du mois d'août 2025.

GABON

Le dépôt des candidatures pour les élections lancé

Le ministre gabonais de l'Intérieur, Hermann Immongault, a annoncé lundi lors d'une conférence de presse le lancement officiel de l'opération de déclaration de candidature en vue des élections législatives et locales. Dans son discours, Immongault a invité l'ensemble des personnes souhaitant se porter candidates à déposer les dossiers requis pour valider leur candidature. Il a également réaffirmé son attachement à un processus électoral transparent, crédible et inclusif, condition indispensable au renforcement de la démocratie gabonaise. Le premier tour des élections législatives et locales est prévu pour le 27 septembre prochain, tandis que le second tour se tiendra le 11 octobre 2025.

STOCKHOLM

Lancement d'un 3e cycle de négociations entre chinois et américains

La Chine et les Etats-Unis ont entamé lundi à Stockholm un nouveau cycle de négociations sur leurs droits de douane réciproques, qui pourrait aboutir à une prolongation de la trêve tarifaire. Ce troisième cycle de discussions entre les deux principales puissances économiques mondiales, menées par le secrétaire au Trésor Scott Bessent et le vice-premier ministre He Lifeng, a débuté dans le bâtiment de Rosenbad, où se trouve notamment le cabinet du Premier ministre suédois, Ulf Kristersson, qui a accueilli les deux délégations.

CHAN

Madjid Bougherra «Nous tâcherons d'aller au bout au CHAN»

Marouane A.

Le sélectionneur national des joueurs locaux, Madjid Bougherra, s'est montré joueur en affirmant, dans des déclarations, lundi soir à Alger, qu'il disputera le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN-2024) prévu du 2 au 30 août prochain au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, avec «l'intention d'aller au bout», même si selon lui «la tâche sera difficile», en présence de sérieux concurrents pour le titre. «Nous sommes des compétiteurs et ce simple fait nous oblige à dire que nous irons au CHAN pour le gagner» a-t-il déclaré en conférence de presse, au stade Nelson Mandela de Baraki. «On va procéder match par match, avec l'intention de gagner à chaque fois, et il est certain dans ces conditions, qu'en remportant tous nos duels, nous finirons champions. C'est du moins ce que nous espérons, et nous ferons tout ce qui est en notre possible pour y arriver» a-t-il relevé. Bougherra reconnaît, néanmoins, la difficulté de la tâche, et ce, pour plusieurs raisons, à commencer par le manque du temps de préparation, et la rude concurrence qui sera imposée par les autres nations. «Pour pouvoir prétendre être vraiment préparé pour une compétition, il faut au moins quatre semaines de travail, or nous ne les avons pas. On table cependant sur les 12 séances dont nous disposons pour être prêts, ce qui fait partie également du gros challenge qu'on est appelés à relever. En tout cas, le problème de manque de temps se pose pour l'ensemble des équipes engagées et pas uniquement pour l'Algérie» a-t-il tenu à faire savoir. Il avoue être prêt pour le tournoi, en ajoutant qu'il devra se perfectionner sur le plan physique. «Pour avoir plus de cohésion dans le jeu, c'est sûr qu'il faut plus de temps, mais j'avoue qu'on est déjà à plus ou moins 70% de ce que nous recherchons. Nous avons opté pour une certaine stratégie de jeu et nous essayons de la perfectionner



depuis le mois de mars dernier, ce qui nous a permis d'avancer.» a-t-il estimé. Interrogé sur la nouvelle formule du CHAN, organisé dans trois pays différents et avec quatre matchs dans la phase de groupes au lieu des trois habituels, «Le Magic» a préféré normaliser, en rétorquant que cela fait également partie du challenge. «Tout ce que je peux dire à ce propos, c'est que dans l'ensemble, les conditions seront relativement favorables. Que ce soit le climat, l'hôtel ou le terrain, avec un léger bémol pour ce dernier, car il semblerait qu'il devra accueillir deux matchs par journée. Ce qui fait qu'à la longue, la pelouse pourrait souffrir un peu. Mais bon, on fera avec» a-t-il encore rassuré.

«NOS PREMIÈRES ÉVALUATIONS ONT ÉTÉ FAUSSÉES»

Sur les futurs adversaires des algériens au CHAN, Bougherra a estimé que ses premières évaluations ont été «faussées» par les nombreux changements opérés au niveau des différents effectifs.

«C'est un peu difficile à dire, car les joueurs adverses que nous avons vu à l'œuvre sur des vidéos sont différents de ceux qui ont été convoqués pour le CHAN. Donc, les analyses qui ont été faites en fonction des premières vidéos sont fausses. A partir de là, je pense qu'une nouvelle évaluation s'impose et elle se fera pendant la compétition» a-t-il expliqué. «J'ai déjà ma petite idée sur le onze type, mais d'ici le jour "J", ça peut changer, en fonction des conditions auxquelles nous serons confrontés. En tout cas, je dispose de 26 joueurs, et j'ai la possibilité de former plusieurs équipes à partir de cet effectif, en associant différents joueurs à d'autres» a-t-il expliqué.

Questionné sur le premier match face à l'Ouganda, un des pays hôtes de la compétition, le sélectionneur national a estimé que c'était «le hasard du calendrier» qui en a voulu ainsi. Mais d'après lui, «ça reste un match comme les autres», et qu'il faudra bien négocier. «Je pense que la pression pèsera beaucoup plus sur l'Ouganda du fait qu'elle joue à domicile. On pense d'ailleurs profiter de cette situation, en la retournant à notre avantage, grâce au mental. On doit savoir gérer les moments forts et surtout, éviter de se faire envahir par les différentes conditions qui entourent ce match» a-t-il tenu à souligner. -- Le défi est grand pour les joueurs algériens-- Un optimisme qui provient aussi du fait que l'effectif national est quasiment au grand complet, car mis à part le milieu récupérateur du MC Alger, Mohamed Benkhemassa, qui n'est pas encore à 100%, le reste de l'effectif est au top. **M. A.**

VOLLEY-BALL / MONDIAL 2025 (U21 - FILLES)

Le Six national en stage à Alger



La sélection algérienne féminine de volley-ball des moins de 21 ans (U21) a entamé son dernier stage précompétitif à Alger, en prévision de sa participation au Mondial 2025 de la catégorie, prévu du 7 au 17 août à Surabaya en Indonésie, a indiqué la Fédération algérienne de la discipline (FAVB). Ce regroupement qui s'étalera jusqu'au 4 août, servira au staff technique conduit par Yacine Djellouli d'effectuer les derniers réglages avant d'entamer la compétition. Au Mondial 2025 de la catégorie, l'Algérie a été versée dans la poule C avec l'Italie, la Turquie, l'Égypte, la Pologne et la République tchèque. Le rendez-vous mondial en Indonésie verra la participation de 24 sélections réparties en quatre groupes de six pays. Le groupe A est composé de l'Indonésie, pays organisateur, de l'Argentine, de la Serbie, du Pérou, du Canada et du Vietnam. Dans le groupe B figure les sélections de la Chine, des États-Unis, du Mexique, de la République dominicaine, de la Corée du Sud et de la Croatie. Le groupe D comprend les représentants du Brésil, du Japon, de la Tunisie, de la Thaïlande, du Chili et de la Bulgarie.

CHAN

L'optimisme pour les premiers rôles est de mise chez les verts

La majorité des joueurs qui se sont exprimés lors de la zone mixte organisée en prévision de la phase finale du CHAN 2025, ont montré un grand optimisme pour réussir cette compétition et revenir avec les meilleurs résultats possibles. Ainsi, le défenseur de la JSK, Fares Nechat Djabri, indiquera que tout le monde en sélection a l'ambition de jouer les premiers rôles en ajoutant que l'équipe vise le sacre final. «Dans un premier temps, l'objectif est

de bien débuté le tournoi pour avoir le meilleur parcours possible, sans pour autant se mettre la pression par rapport à nos adversaires.», a-t-il expliqué.

De son côté, Adem Alilat, le joueur de l'USMA indiquera qu'il est très fier de cette première convocation en équipe nationale, où il retrouve des joueurs qu'il connaissait, ce qui explique son intégration qui se déroule dans les meilleures conditions. «Nous préparons la phase finale du CHAN 2024 avec

beaucoup de sérieux et dans une ambiance conviviale. Nous abordons ce tournoi avec l'objectif d'être sacrés champions d'Afrique et donner de la joie à tous nos supporters» a-t-il noté. L'autre usmsite, Daiaeddine Mechid se dit très content de faire partie de ce groupe appelé à disputer le CHAN 2024 et ajoutera qu'il se donnera à fond pour gagner sa place et être à la hauteur des espérances placées en lui.

M. A.

MC ALGER

4 matchs amicaux au programme du «Doyen»

Le MC Alger disputera quatre matchs amicaux lors de son stage de préparation en Tunisie en prévision de la saison 2025-2026, a indiqué lundi le champion d'Algérie de Ligue 1 Mobilis de football. Les hommes de l'entraîneur sud-africain Rhulani Mokwena qui ont rallié dimanche soir la ville tunisienne de Ain Draham pour un stage bloqué de deux semaines, entament leur série de matchs amicaux le mercredi 30 juillet contre la

formation locale de l'olympique de Béja (Ligue 1 tunisienne), avant de croiser le fer avec le demi-finaliste de la coupe de la Confédération de la CAF le CS Constantine le 2 août. Pour rappel, le CSC se prépare lui aussi en Tunisie en vue de la nouvelle saison de Ligue 1 Mobilis dont le coup d'envoi sera donné le 21 août prochain. Les coéquipiers du capitaine Ayoub Abdellaoui joueront deux autres rencontres amicales contre respective-

ment la formation qatarie d'Al Khor (première division) le lundi 4 août, et le club tunisien Hammam Lif le jeudi 7 août. En prévision de la nouvelle saison, le MCA avait repris les entraînements le 19 juillet sous la conduite du technicien sud-africain Mokwena en attendant l'annonce de nouvelles recrues estivales. Pour le moment, seul le latéral droit Aymen Bouguerra s'est engagé avec le MCA, en provenance du CS Constantine.

JEUX AFRICAINS SCOLAIRES-2025

L'Algérie en tête du tableau des médailles

L'Algérie occupe la première place au classement des médailles de la première édition des Jeux africains scolaires (JAS-2025), à l'issue des compétitions de la première journée qui se sont déroulées, à une heure tardive de la nuit du dimanche.

L'Algérie a pris la 1ère place du classement avec un total de 13 médailles, dont 8 en or et 5 en argent, devançant l'Égypte qui compte 6 médailles (4 en or et 2 en

argent), puis la Tunisie avec 12 médailles (1 en or, 6 en argent et 5 en bronze). La Namibie occupe la quatrième place avec deux médailles de bronze, devant le Gabon et le Kenya, chacune avec une médaille de bronze.

Le mérite de cette position de leader revient aux athlètes algériens de lutte qui ont remporté un total de 10 médailles, dont 7 en or et 3 en argent, lors des compétitions de lutte gréco-

romaine organisées à la salle Chehlaff d'Annaba.

L'athlète du Kung Fu Wushu, Maria Warda Alioua a également offert à l'Algérie une médaille d'or supplémentaire dans la spécialité du Taolu Chang Quan, tandis que ses compatriotes Mouataz Billeh Allaoui (dans la même catégorie, garçons) et Sohaib Maatougui (en Taolu Nan Quan) ont remporté respectivement une médaille d'argent chacun.

REAL MADRID

Choix de Haaland pour remplacer Vinicius



Depuis plusieurs mois, la tension monte au Bernabéu autour de l'attaquant international brésilien en raison de ses exigences contractuelles.

Vini Jr souhaite obtenir un contrat équivalent à celui de Kylian Mbappé, mais le Real Madrid refuse de céder à ses demandes. En même temps, il se voit proposer un contrat d'une valeur d'un milliard d'euros pour rejoindre la Saudi Pro League.

Les Merengues pensent qu'il s'agit d'un bluff de la part de l'attaquant et sont de plus en plus lassés du jeu auquel Vini semble se livrer. Madrid est de plus en plus disposé à écouter les offres pour le joueur de 25 ans et a déjà choisi Haaland pour le remplacer, selon Cadena Ser. Si le bras de fer avec Vini Jr n'est

toujours pas résolu l'été prochain, alors qu'il ne lui reste plus qu'un an de contrat avec le Real Madrid, le club espagnol a décidé de le vendre. Haaland, de Manchester City, serait alors visé.

Le président du Real Madrid, Florentino Perez, rêve depuis longtemps de s'associer à l'international norvégien, qui occuperait le poste d'avant-centre au Bernabéu et permettrait à Mbappé de jouer à son poste préféré, à gauche. Bien que Haaland soit le joueur le plus précieux au monde, avec une valeur de transfert estimée à 184 millions d'euros, le Real Madrid estime que le financement d'un transfert aussi spectaculaire ne poserait aucun problème. La Saudi Pro League est prête à casser sa tirelire pour signer Vini Jr, avec un

transfert qui pourrait atteindre 300 millions d'euros selon certaines rumeurs. Cela permettrait aux Merengues de réinvestir cet argent dans l'as de City, âgé de 25 ans. Bien que l'équipe de Pep Guardiola soit opposée à la vente de Haaland, qui a signé un contrat de neuf ans avec le club la saison dernière, il semblerait qu'il dispose d'une clause libératoire de 200 millions d'euros applicable aux clubs hors Premier League. Cela pourrait être déterminant pour le transfert final de l'attaquant au Real Madrid.

CINQ JOUEURS SERONT RENVOYÉS

Parmi les cinq joueurs concernés figure l'ailier brésilien Rodrigo, qui a été associé à un départ du Santiago

Bernabéu tout au long de l'été, suscitant un vif intérêt de la part d'Arsenal et de Liverpool. Xabi Alonso dirigera la première séance d'entraînement de pré-saison du Real Madrid le 4 août à Valdebebas, après quoi le club intensifie ses efforts pour vendre les cinq footballeurs. Selon AS, Rodrigo, Endrick, David Alaba, Dani Ceballos et Ferland Mendy sont les joueurs susceptibles de quitter les Blancos cet été. Dans le cas de Rodrigo, le Real Madrid ne prend une décision définitive qu'après que le joueur se soit entretenu avec l'entraîneur. Le club estime actuellement la valeur du joueur à 100 millions d'euros (87 millions de livres sterling/116 millions de dollars) et ne devrait pas revoir son prix à la baisse. Des clubs de Premier League comme Arsenal et Liverpool avaient déjà manifesté leur intérêt pour la star de la Seleção, tandis que Tottenham est le dernier club en date à se lancer dans la course au transfert. Endrick, qui a récemment subi une nouvelle blessure, devrait rester sur la touche au début de la nouvelle saison. Le jeune prodige brésilien ne sera pas vendu définitivement, mais le club pourrait envisager un prêt afin que le jeune joueur puisse avoir plus de temps de jeu. Le géant espagnol débutera la saison 2025-26 le 19 août en accueillant Osauna pour son premier match de la saison.

LIVERPOOL FC

Une offre faramineuse pour Isak

Les Reds souhaitent réinvestir les 65 millions de livres sterling provenant du départ de Diaz, et l'attaquant suédois est désormais leur cible privilégiée. Le joueur de 25 ans a exclu un transfert en Arabie saoudite, se concentrant uniquement sur un transfert dans la Merseyside. Diaz devrait finaliser un transfert de 65 millions de livres sterling (87,3 millions de dollars) au Bayern Munich dans les prochains jours, ouvrant ainsi la voie à Liverpool pour Isak. L'attaquant de New-

castle est devenu la principale cible offensive du club de la Merseyside. Isak aurait exclu un transfert à Al-Hilal et serait ouvert à Liverpool. Le spécialiste des transferts, Fabrizio Romano, a rapporté que Liverpool préparerait une «offre record» pour Isak. Cependant, Ben Jacobs a affirmé que les Reds ne feraient pas d'offre «à l'aveugle» et ne procéderaient à ce transfert que s'ils recevaient les encouragements de Newcastle. Isak ferait pression pour ce transfert et aurait

déjà demandé à quitter St. James' Park cet été. Liverpool a déjà dépensé près de 300 millions de livres sterling (403 millions de dollars) cet été pour recruter, dont Hugo Ekitike, mais souhaite toujours renforcer son attaque. Avec le départ de Diaz et le départ attendu de Darwin Nunez, Isak est considéré comme un élément clé de la reconstruction offensive d'Arne Slot. Newcastle, quant à lui, se prépare à une offre «monstrueuse» et doit décider s'il l'encaisse.

OLYMPIQUE MARSEILLE

La Folle et improbable spéculation sur Neymar

Depuis quelques jours, une spéculation folle court dans certains médias sud-américains et sur les réseaux sociaux: Neymar (33 ans) serait dans les radars de l'OM. Le milieu offensif évoluait à Santos depuis janvier dernier et vient de prolonger son contrat jusqu'en décembre, afin de pouvoir conclure la saison en cours.

«J'ai écouté mon cœur», s'est-il justifié au moment de l'annonce, en juin. «Santos, ce n'est pas seulement mon équipe, c'est ma maison. Mes racines, mon histoire, ma vie. Ici, j'ai été un enfant, qui est devenu un homme. Ici je peux être le même, vraiment heureux. C'est ici que je veux réaliser les rêves qu'il me reste et

personne ne va m'arrêter. Je m'en vais, je reviens et je reste.»

Un mois plus tard, la donne aurait déjà changé? Vendredi dernier, un premier écho renvoyant vers le site Fichajes (où aucune mention à ce sujet n'y figurait) faisait part d'un intérêt marseillais pour l'international brésilien, passé par le PSG (2017-2023). Rien de bien crédible donc. Mais la rumeur a été relancée de manière plus sérieuse lundi par le média argentin TyC Sports.

«Le retour de Neymar à Santos ne se déroule pas comme espéré par les deux parties: Peixe (le surnom de Santos) est en zone de relégation et la star brésilienne est critiquée par les supporters

pour ses performances sur le terrain et certaines de ses actions en dehors», explique le journal. «Pour apaiser la situation, il pourrait quitter le club, et le favori pour s'attacher ses services est l'Olympique de Marseille, rival de longue date du Paris Saint-Germain, l'une de ses anciennes équipes.» L'hypothèse, folle et improbable, n'est étayée par aucun autre élément concret. La presse brésilienne n'en fait d'ailleurs aucune mention. Ni le joueur, ni le club n'ont laissé filtrer l'idée d'un rapprochement alors que Marseille est occupé à finaliser les derniers détails du recrutement d'Igo Paixao en provenance de Feyenoord Rotterdam.

EURO 2025

Un record d'affluence dans les stades en Suisse

Le constat a été partagé par l'Union des Associations de football en Europe (UEFA). Selon la directrice du football féminin, l'engouement a été au-delà des attentes pour toutes les rencontres ce qui est inédit dans l'histoire de cette compétition :

«L'Euro en Angleterre a été formidable en 2022 (574 875 places vendues). Mais nous n'avons jamais vu 230 000 supporters qui ont accompagné leurs équipes. Et 657 291 spectatrices et spectateurs dans les stades soit une moyenne de plus de 20.000 personnes par match», a-t-elle fait remarquer.

Pour certaines rencontres, les places ont expiré avant le temps prévu. Ce qui signifie qu'il n'y avait plus de places à vendre pour le coup d'envoi. Et l'UEFA estime que cette situation s'est observée lors des 29 matchs sur 31 joués avant la finale de dimanche : «Nous nous attendions à un Euro qui battrait des records. Nous avions aussi fixé l'objectif d'envisager des guichets fermés. Il y avait déjà eu quelques gens qui n'y croyaient pas à l'époque. Mais je pense que personne n'aurait pu s'attendre à un tel succès. On peut en être très fier. Et c'est un Euro qui restera certainement dans l'histoire pour les records, mais aussi pour l'émotion qu'il a transmise, et ce qui est très important», a expliqué Nadine Kessler.

FRANCE

Chevalier au PSG, c'est bouclé

Alors qu'il n'a encore signé aucun joueur cet été, les choses commencent à bouger au sein du Paris Saint-Germain.

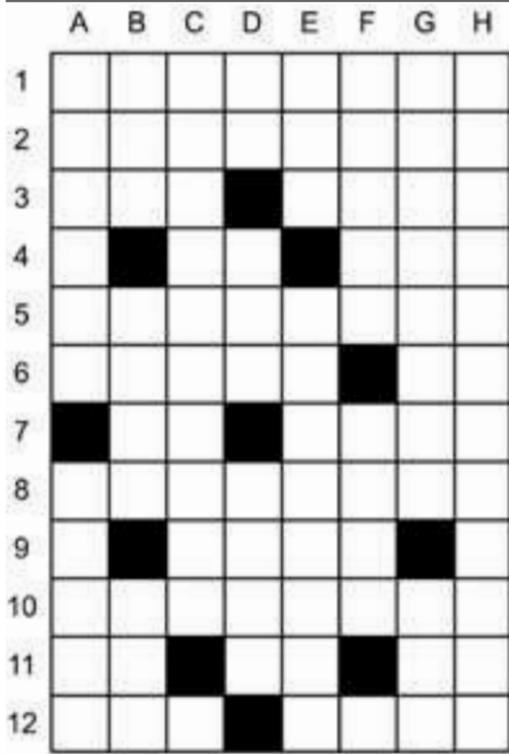
Si les négociations continuent d'accélérer pour la venue d'Ilya Zabarnyi, le poste de gardien de but a commencé à agiter les couloirs ces derniers jours, après la lenteur des négociations avec Gianluigi Donnarumma, Lucas Chevalier pourrait rapidement débarquer à Paris en remplacement de l'Italien.

La suite du mercato parisien vient de prendre une tournure inattendue. Alors que la situation contractuelle de Gianluigi Donnarumma stagnait, le Paris Saint-Germain a décidé de changer de cap. Plus question d'attendre indéfiniment une prolongation du portier italien. Le club de la capitale a donc activé un plan B, et pas des moindres. Lucas Chevalier, gardien du LOSC, s'apprête à enfiler les gants rouge et bleu. Les négociations ont bien avancé ces derniers jours, jusqu'à ce qu'un accord verbal soit trouvé avec Lille, selon les dernières indiscretions relayées par Foot Mercato.

Luis Campos a changé de direction. Résultat : Lucas Chevalier s'apprête à quitter le Nord. Les deux clubs ont trouvé un terrain d'entente, et le contrat proposé par Paris - cinq saisons - a convaincu le joueur.

Paris n'a pas traîné pour conclure cette opération. Dans un contexte tendu, où le club ne souhaite plus voir ses cadres partir librement, comme ce fut le cas avec Kylian Mbappé, les décideurs ont mis les moyens. L'offre initiale, jugée trop faible par le LOSC, a été revue à la hausse. Le PSG s'est finalement aligné sur la somme réclamée par Lille : 40 millions d'euros.

Mots Croisés



VERTICALEMENT

- A. Formations militaires. Avertir par un signal.
- B. Rocher. Mit dans l'embarras. Voie urbaine.
- C. Il joue sur les cordes.
- D. Sur une ancienne enveloppe. Il fut baba, et les 40 voleurs aussi. Belle vue.
- E. Partie d'une cathédrale. Intimement lié.
- F. Petits bijoux montés sur une pince. Né de.
- G. Ils se déchainent en cas de tempête. On en a ramené des échantillons de la Lune.
- H. D'une façon qui ne prête pas à rire,

HORIZONTALEMENT

- 1. Elles exigent une intervention immédiate.
- 2. Court récit littéraire.
- 3. En ce lieu. Qui va la tête haute.
- 4. Devant ce qui l'appartient. N'est pas une grande boîte.
- 5. Devenue plus équilibrée.
- 6. Jaune en cage. Comme au premier jour.
- 7. Nickel abrégé. Succès musicaux.
- 8. Le traître en est un spécialiste.
- 9. Coups au but.
- 10. Elle avance de l'argent.
- 11. Plumé tel un pigeon. Précise l'époque. Personnel peu précis.
- 12. Ralla dans les bois. Son de flipper.

LES MOTS FLÉCHÉS

DE CÔTÉ	CORPS CONS-TITUÉS	APTE AU JUGEMENT	CAP À TENIR	ÊTRE ÉTENDU	S'OC-CUPERA DE SES AFFAIRES
FAS-CINANTE	REPEN-TANTE	AVEN	PRIÈRE À MARIE	IL ARRIVE DERRIÈRE LE RIDEAU	IL SE DÉCHAÎNE EN BANDE
USER DE FAUX-FUYANTS					
DIRI-GEANTE				SES FRÈRES ET SŒURS LE SUIVENT	
MOQUERIE			DONNER UNE TEINTE JAUNE		
ACTRICE FRAN-ÇAISE					
BORD DE CANAL					C'EST DU RADIUM
DIVISION DU YEN					BASE DE CHEFS
					METTRE À CÔTÉ DE LA PLAQUE
COMME LA BOUCHE QUAND ON RESTE ASSIS	PAUL, AUTEUR DU POÈME LIBERTÉ				ANCIENNE CITÉ
					INSTITUT ARABE À PARIS
		ABÏMAI LA PÊCHE	GRILLÉ AU SOLEIL	ÉPUISEE	IL CO-ORDONNE DEUX MOTS
		ERRAS	CÔTÉ D'UNE FEUILLE	ARDEUR, À L'OU-VRAGE	INDIUM
FAIRE BONNE CHÈRE	ELLE PEUT PASSER UN ÉTÉ À TANGER				
	PROPHÈTE				
DE STRAS-BOURG OU DE COLMAR					
HURLAIT					
				RAC-COURCI POUR UNE EUROPE	
ILS FINIS-SENT PAR ATTERRIR SUR LA PISTE			GOINFRE, EN CHAIR ET EN OS		



SUDOKU



1 2 3 4 5 6 7 8 9

MOTS MÊLÉS

AEROBIC ARTIMON ASILE AUTEL BROUHAHA BRUTE CHEVRE CREPE DUEGNE
 EPEICHE EPINE EVINCER EXCLURE FONDATEUR INEGALITE IPECA LAIUS NUAGE
 ORMEAU RANGEE REUNI SATISFAIT SCIEMMENT SIFFLET TRANSPORT TUMEUR

R	A	S	I	L	E	A	E	E	E	T	R
U	H	C	A	N	R	V	H	T	R	E	T
E	A	I	G	T	U	C	I	O	U	E	C
T	H	E	I	A	I	L	P	N	L	R	I
A	U	M	E	E	A	S	I	F	C	V	B
D	O	M	P	G	N	U	F	P	X	E	O
N	R	E	E	A	N	I	T	A	E	H	R
O	B	N	R	U	S	A	P	E	I	C	E
F	I	T	C	N	R	L	R	E	L	T	A

LITTÉRATURE ET RÉSISTANCE FACE À LA PENSÉE DOMINANTE

Rachid Boudjedra, un écrivain à la plume libre, fidèle à l'Algérie combattante

Rachid Boudjedra, écrivain engagé aux multiples talents (roman, essai, poésie, théâtre, scénario), est également l'auteur du scénario du film *Chronique des années de braise*, réalisé par Mohammed Lakhdar-Hamina, Palme d'or à Cannes en 1975. Ce film demeure un jalon majeur du cinéma algérien et une œuvre mémorielle sur la guerre d'indépendance.



«Quand l'intégrisme noir s'abat sur l'Algérie [...] Boudjedra refuse le silence. Il ne fuit pas. Il écrit, il parle, il résiste. Menacé, ciblé, il ne céda rien». Sa parole demeure ferme. Sa fidélité aux siens, à cette Algérie rugueuse et fière, ne s'est jamais démentie. Marxiste sans dogme, humaniste sans naïveté, il ne cesse de dénoncer les «bombes des puissances et les complicités locales», de déchirer les masques de la modernité aliénée comme ceux de l'obscurantisme religieux. Toujours, il reste fidèle aux martyrs, aux humbles, aux invisibles. Sa littérature est une mémoire vive, une forge, non un mausolée. «Il écrit comme on respire dans une pièce sans fenêtre, sans air, comme on crie dans une nuit sans étoiles». Aujourd'hui, Ali Ben Dris, dans un texte qui se veut à la fois hommage et rappel à l'ordre, le décrit comme «un éclat de lucidité dans l'histoire chaotique, mais glorieuse, de notre pays». Et de conclure : «Rachid Boudjedra est comme un phare massif mais nécessaire, un écrivain-penseur, un intellectuel libre, et surtout, surtout, un frère et un camarade en humanité».

S. T.

(1969), *L'Insolation* (1972), *Topographie idéale pour une agression caractérisée* (1975), *L'Escargot entêté* (1977), *Les 1001 années de la nostalgie* (1979), *Le Vainqueur de coupe* (1981), *Le Démantèlement* (1982), *La Macération* (1984), *La Pluie* (1987), *Journal d'une femme insomniaque* (1987), *Le Désordre des choses* (1991), *Timimoun* (1994), *La Vie à l'endroit* (1997), *Fascination* (2000), *Les Funérailles* (2003), *Hôtel Saint-Georges* (2007), *Les Figueurs de Barbarie* (2010), *Printemps* (2014), *La Dépossession* (2017). Il est également l'auteur d'essais retentissants comme *FIS de la haine* (1992), *Lettres algériennes* (1995), *Peindre l'Orient* (1996 et 2003), ou encore *Les Contrebandiers de l'Histoire* (2017). Sa poésie, comme *Pour ne plus rêver* (1965), *Extinction de voix* (1981), *Greffe* (1984) ou *Cinq fragments du désert* (2001), prolonge le même cri, la même intransigeance, la même lucidité blessée. Face à la montée de l'intégrisme dans les années 1990, alors que l'Algérie saigne, que les voix libres sont traquées, Rachid Boudjedra refuse l'exil intérieur ou le silence.

après une carrière dans l'enseignement. Polyglotte de la douleur et de l'analyse, il manie avec une précision chirurgicale aussi bien la langue française que la langue arabe. L'une et l'autre sont chez lui les instruments d'une conscience politique et poétique, d'un souffle insurgé contre toutes les formes d'injustice, de dogme ou d'aliénation. Il écrit pour «secouer les torpeurs, bousculer les inerties», pour dire l'Algérie telle qu'elle est, dans ses douleurs comme dans ses espoirs. Loin des caricatures et des tentations de mythisation, il revient sans cesse à cette terre natale, à cette «Algérie à construire, à désenclaver, à penser». Son engagement s'est exprimé dans tous les genres, roman, essai, poésie, théâtre, scénario. Rachid Boudjedra est aussi l'auteur du scénario du film *Chronique des années de braise*, réalisé par Mohammed Lakhdar-Hamina, Palme d'or au Festival de Cannes en 1975, un sommet dans l'histoire du cinéma algérien et une œuvre de mémoire sur la lutte pour l'indépendance. Ses romans sont exigeants, traversés par une érudition profonde et une langue sans concessions : *La Répudiation*

Samy Terki

À une époque où certaines plumes sont adouées par décret, où les prix littéraires deviennent parfois des vitrines d'une idéologie en perte de souffle, l'œuvre de Rachid Boudjedra s'impose comme un bastion de refus. Face aux «Goncourt frelatés» et à cette «littérature néocoloniale» qui accompagne, sous couvert d'élégance formelle, le lent effondrement d'un récit occidental essoufflé, l'écrivain algérien oppose une langue de combat, une pensée libre et une œuvre d'une redoutable densité intellectuelle. Son nom reste lié à une littérature engagée, qui ne cherche ni à plaire ni à séduire, mais à réveiller, à dénoncer, à interroger. «Rachid Boudjedra, lui, n'a jamais écrit pour plaire. Il écrit comme on dénonce, comme on combat, comme on refuse», rappelle Ali Ben Dris dans un vibrant hommage. Cet écrivain majeur, né le 5 septembre 1941 à Aïn Beïda, formé à la philosophie et aux mathématiques, a très tôt décidé de faire de l'écriture son unique terrain de lutte. Installé à Alger, il se consacre à la littérature dès 1972,

Rachid Boudjedra: «Il faut livrer une guerre de plume»

Samy Terki

L'écrivain et moudjahid Rachid Boudjedra a vivement critiqué, lundi, les auteurs algériens qu'il accuse de faire l'apologie du colonialisme, estimant qu'ils ne représentent qu'un «phénomène conjoncturel voué à disparaître». Il appelle les intellectuels algériens à leur opposer une «guerre de plume» et à mener une «offensive culturelle» pour défendre la mémoire nationale.

Dans un entretien accordé à la Télévision algérienne, diffusé lundi soir, Rachid Boudjedra est revenu sur la réédition, revue et corrigée, de son ouvrage *Les Contrebandiers de l'Histoire*, initialement publié il y a sept ans, et republié par la maison d'édition Dar El Hikma. Il y dénonce «l'entreprise méthodique de falsification de l'histoire glorieuse de l'Algérie», orchestrée, selon lui, par certains écrivains algériens. Ces derniers, affirme-t-il, «ont dénaturé l'histoire de la nation, afin de s'enrichir, de gagner en notoriété et de s'attirer les faveurs de l'ancien colonisateur».

Rachid Boudjedra s'en prend notamment à Boualem Sansal et Kamel Daoud, qu'il qualifie «d'idéologues et d'opportunistes souffrant du complexe du colonisateur, ainsi que l'a défini l'écrivain Frantz Fanon, car ils perçoivent le colonisateur comme leur maître». Il accuse ces auteurs de véhiculer des discours qui relèvent, selon lui, «de troubles psychologiques, d'un état d'aliénation et d'une rupture totale avec la pensée et l'esprit algériens, ainsi qu'avec l'Algérie en tant que pays».

À propos de Kamel Daoud, l'auteur de *La Répudiation* estime qu'il s'agit «d'un écrivain ordinaire qui, dans ses chroniques journalistiques, insultait les Algériens, glorifiait le colonialisme et allait jusqu'à dénigrer la Révolution algérienne». Quant à Boualem Sansal, il le décrit comme «un bouffon et un malade mental, avançant des allégations infondées et véhiculant une thèse dangereuse», en raison notamment de «ses liens étroits avec l'extrême droite française».

Boudjedra juge que ces «écrivains stipendiés» sont condamnés à sombrer dans l'oubli : «Ils ne sont qu'un phénomène conjoncturel voué à disparaître, et dans quelques années, la société française, elle-même, les aura relégués aux marges de l'histoire», a-t-il déclaré. Il ajoute que «les laudateurs du colonialisme bénéficient du soutien et de l'appui de lobbies sionistes en Europe», et que «le colonialisme ne change pas», soulignant que «le colonisateur tente de maintenir des relations rétrogrades avec certains milieux des anciennes colonies».

Face à cette situation, Boudjedra exhorte les intellectuels algériens à «se ranger du côté de leur pays» et à s'engager dans une véritable bataille culturelle. «Il faut leur livrer une guerre de plume», insiste-t-il, appelant à une mobilisation intellectuelle pour déconstruire les récits qu'il considère comme falsificateurs.

Enfin, l'écrivain souligne la nécessité de revoir en profondeur la manière dont l'histoire et la mémoire nationale sont enseignées dans les écoles et les universités algériennes. Pour lui, cela constitue un enjeu crucial dans la lutte contre toute tentative de falsification de l'histoire de l'Algérie. La réédition de *Les Contrebandiers de l'Histoire* intervient ainsi dans un contexte de tensions mémorielles persistantes, où la bataille pour le récit historique demeure au cœur des préoccupations nationales.

16



- Alger 28°
- Ouargla 41°
- Oran 31°
- Constantine 29°

FADJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
04:04	12:54	16:42	19:54	21:31

NUMÉRO SPÉCIAL ECHORTA

63 ANS DE SÉCURITÉ, D'ENGAGEMENT ET DE MODERNISATION

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a publié un numéro spécial de la revue ECHORTA pour le mois de juillet en cours, à l'occasion de la célébration du 63^e anniversaire de la création de la Police algérienne. L'éditorial de ce numéro spécial intitulé "Fierté d'appartenance, professionnalisme dans l'accomplissement des missions et fidélité au message des chouhada" a souligné que la Police algérienne, à l'occasion de son anniversaire, "dessine les contours d'une étape future prometteuse, en jetant les bases d'une police moderne, résolument engagée dans le progrès

et la lutte contre la criminalité par le développement, et caractérisée par la planification stratégique, scientifique et opérationnelle, au diapason des mutations sécuritaires continues", souligne la revue dans son éditorial. Ce numéro a également repris plusieurs passages du message du président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la célébration du 63^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance, rappelant "les épopées immortelles" menées par le peuple algérien contre le colonialisme, et souli-

gnant que le pays "a franchi des étapes successives sur la voie de l'Algérie victorieuse, fidèle à ses principes et consolidant ses fondements en œuvrant à l'ancrage d'une véritable citoyenneté". Dans son message, le président de la République avait adressé ses félicitations aux moudjahidate et moudjahidine ainsi qu'à toutes les filles et fils de cette patrie, saluant par là même, "l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), ainsi que l'ensemble des corps de sécurité et des corps constitués qui veillent à la sécurité de la patrie et du citoyen".

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // MERCREDI 30 MAI 2025 // N°1127 // PRIX 20 DA

SANTÉ PUBLIQUE À TAMANRASSET

L'hôpital de 240 lits prêt à ouvrir ses portes

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a annoncé, mardi à Tamanrasset, l'entame, dans les prochains jours, des procédures liées à l'ouverture de certains services du nouvel hôpital "240 lits" de Tamanrasset.

En visite dans la wilaya, accompagné du secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Mahmoud Djamaa, le ministre de la Santé a amorcé sa tournée par le service de réanimation de l'ancien hôpital de Tamanrasset, qui a connu un incendie lundi dans la soirée, où il a mis l'accent sur la nécessité "d'ouvrir au plus tôt le nouvel hôpital de 240 lits qui disposera de meilleurs moyens et assurera ainsi de meilleures prestations". Le ministre s'est également enquis de l'état des malades transférés vers l'hôpital Mère-Enfant, au nombre de vingt-et-un (21), assurant qu'ils sont entre de "bonnes mains". Il a souligné, dans le même contexte, que toutes les dispositions seront prises, notamment en matière de prise en charge médicale, appelant les responsables locaux à "redoubler d'efforts en vue de l'ouverture dans les



meilleurs délais du nouvel hôpital". Et d'ajouter que de nouvelles spécialités médicales, à l'instar de la prise en charge des maladies respiratoires et des brûlures, seront ouvertes à Tamanrasset, en

plus d'autres spécialités sollicitées dans la région. Pour conclure, le ministre de la Santé a affirmé que des efforts sont déployés pour faire de Tamanrasset "un pôle médical d'excellence", à la faveur des

projets en cours de réalisation ou de ceux déjà réceptionnés, avec aussi "l'objectif de créer un centre hospitalo-universitaire dans la région, grâce aux efforts consentis par l'État dans ce domaine".

SAHARA OCCIDENTAL SOUS LES PROJECTEURS

UNE CHAÎNE DE TÉLÉVISION AMÉRICAINE DÉNONCE LA RÉPRESSION ET LE PILLAGE EXERCÉS PAR LE MAROC

La chaîne d'information américaine Break Through News a mis en lumière les derniers développements relatifs au Sahara occidental, considéré comme la dernière colonie en Afrique, ainsi que la stratégie marocaine à l'encontre du peuple sahraoui, basée sur une répression continue et le pillage des ressources du territoire occupé. L'émission Margins of Liberty diffusée par cette chaîne a reçu Mahjoub Maliha, responsable des relations extérieures de l'organisation sahraouie CODESA (Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'homme au Sahara occidental), pour évoquer le thème : « Démantèlement méthodique et résistance généralisée ». L'entretien a porté sur l'occupation marocaine qui dure depuis des décennies, sur les positions unilatérales soutenant la prétendue « souveraineté » du Maroc, ainsi que sur les violations graves des droits de l'homme commises contre les Sahraouis. Concernant le soutien de certains États et individus au projet colonial

marocain, Mahjoub Maliha a affirmé qu'il ne s'agissait que « d'une partie de la propagande politique de l'occupation marocaine, reposant sur des positions individuelles arrachées par des moyens que les jours à venir mettront à nu ». Il a ajouté : « Cela semble être devenu le passe-temps favori du régime marocain dans sa gestion de la question sahraouie. » Dans le même temps, le militant sahraoui a rappelé que les juridictions internationales, y compris la Cour de justice de l'Union européenne, ont tranché en affirmant que le Maroc n'a aucune souveraineté sur le Sahara occidental, et que le peuple sahraoui détient la souveraineté exclusive sur son territoire et ses ressources naturelles. Il a également souligné que l'occupation marocaine utilise le pillage des ressources du Sahara occidental pour obtenir un soutien de façade de certains acteurs internationaux, par le biais de la corruption et de l'achat de consciences, des positions qu'il qualifie de fragiles et

changeantes. Il a mis en garde contre toute activité économique dans le Sahara occidental occupé qui ne serait pas approuvée par le peuple sahraoui ou son représentant légitime, le Front Polisario. Le même intervenant a aussi dénoncé l'utilisation par le Maroc des ressources naturelles pour modifier la structure démographique du territoire, en y installant des milliers de colons marocains. Il a précisé que malgré les arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne, l'Union continue de participer au pillage des ressources naturelles du Sahara occidental. Enfin, il a longuement abordé les violations des droits humains perpétrées par le Maroc dans les territoires occupés, et la répression constante des militants sahraouis réclamant le droit à l'autodétermination, conformément à la légalité internationale. Il a insisté sur le fait que le peuple sahraoui poursuivra sa lutte jusqu'à la pleine souveraineté sur l'ensemble de son territoire.

PAIX ET SÉCURITÉ EN AFRIQUE

LE GROUPE A3+ ENGAGÉ AUX CÔTÉS DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le groupe A3+ au Conseil de sécurité des Nations unies (Algérie, Somalie, Sierra Leone et Guyana) s'est dit prêt, mardi à New York, à soutenir le Gouvernement et le peuple de la République centrafricaine dans leur quête de paix durable, saluant la médiation de la République du Tchad dans le processus de paix engagé dans ce pays. Dans une allocution lue par le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama, lors d'une séance sur la paix et la sécurité en Afrique consacrée à la situation prévalant en République centrafricaine, le groupe A3+ a affirmé "sa détermination à œuvrer pour la paix, la stabilité et le rétablissement de la pleine autorité de l'État en République centrafricaine", se disant "prêt à soutenir le Gouvernement et le peuple centrafricains dans leur quête de paix durable". À l'entame de son allocution, M. Bendjama a souligné que le groupe A3+ se félicite de l'adoption à l'unanimité, par le Conseil de sécurité, de la résolution 2789, qui proroge le régime de sanctions et prolonge le mandat du groupe d'experts chargé de surveiller son application. "Nous nous réjouissons particulièrement du fait qu'il s'agit de la deuxième année consécutive au cours de laquelle ce Conseil a fait preuve d'une unité rare sur ce dossier", a dit M. Bendjama, estimant que "cette unanimité reflète une dynamique positive sur le terrain, illustrée notamment par la dissolution de deux groupes armés au début du mois de juillet". Il a précisé que ces deux groupes ont décidé de signer un accord de paix avec la République centrafricaine et de rejoindre le processus de paix, une démarche saluée et encouragée par les A3+, qui invitent les autres groupes armés à en faire de même. Le groupe A3+ a également exprimé sa gratitude au Tchad pour sa médiation réussie entre le Gouvernement de la République centrafricaine et les groupes armés 3R (Retour, réclamation et réhabilitation) et UPC (Unité pour la paix en Centrafrique), se disant convaincu que le Tchad poursuivra son rôle constructif en tant que garant des accords de paix signés par le Gouvernement centrafricain et ces deux groupes armés. Le groupe A3+ a qualifié cette évolution d'"étape prometteuse vers une stabilité durable en République centrafricaine, notamment à l'approche des élections locales et générales, prévues en décembre prochain".

